

Prudence sur les glaces à Saint-Fulgence et La Baie

# Il faut se méfier des grandes marées

par Daniel Côté

**SAINT-FULGENCE (DC)** - Gaétan Morissette n'est plus président de l'Association de pêche blanche de l'Anse-aux-Foins, dont il vient de céder les rênes à Pascal Lefebvre. Néanmoins, ce pêcheur enthousiaste continue de surveiller l'évolution des glaces sur le Saguenay, histoire d'établir à quel moment les cabanes pourront être installées sur le site de Saint-Fulgence. À l'entendre, ce ne sera pas demain la veille.

«Depuis le 19 décembre, le site est fermé au complet, mais la couche de glace se situe entre trois et six pouces seulement. Ça va partir avec les grandes marées qui prendront fin le 5 janvier, des marées qui s'étireront sur six jours, ce qui est exceptionnel, a-t-il confié à Progrès-Dimanche. Le niveau va monter à 18 pieds et demie et le courant sera tellement violent que la glace ne pourra pas résister.»

Le site dont il parle est évidemment celui de l'Anse-aux-Foins, où près de 80 cabanes ont été dénombrées lors de la dernière saison. À deux kilomètres de là, en direction de Sainte-Rose-du-Nord, il y a un autre lieu que fréquentent les pêcheurs sur une base informelle: la Pointe-aux-Pins. À cet endroit, la surface est plus épaisse, quelque chose comme six ou huit pouces. Mais ça ne change rien au fond de l'affaire.

«À mon avis, c'est seulement après les petites marées du 15 et du 16 février que les choses vont se replacer. Comme en 2005, on devrait embarquer vers le 20 janvier», estime Gaétan Morissette, qui croit que la situation ne s'améliorera pas tant que Saint-Fulgence ne disposera pas d'un quai digne de ce nom. Le projet a l'appui de la municipalité, mais il reste à obtenir des fonds

du gouvernement fédéral.  
**Prudence à La Baie**

Toujours à propos des glaces, Gaétan Morissette a effectué une tournée à La Baie, à la veille de Noël. Elle lui a permis de constater que là aussi, le couvert n'était guère substantiel. Comme les grandes marées y seront encore plus importantes qu'à Saint-Fulgence, atteignant un plateau de 19 pieds et demie, l'embarquement des cabanes pourrait débuter après le 5 janvier, la date fixée par la ville de Saguenay.

«À Grande-Baie, la glace était rendue à 11 pouces. Ils n'étaient pas loin (du seuil minimal de 12 pouces), mais ce sera plus sécuritaire après les grandes marées», avance le Fulgençois. Quant au site de l'Anse-à-Benjamin, il lui est apparu encore plus problématique avec ses neuf

pouces de glace, dont un et demie qui semblait un peu mou.

«Ce qui complique les choses là-bas, c'est le fait qu'il y a terriblement de neige sur la glace. Comme elle agit à la manière d'un isolant, ça ralentit la formation de la glace, fait observer Gaétan Morissette. La ville a décidé que les gens n'auraient le droit d'embarquer que le 5 janvier, cette année, et je trouve ça correct. Moi, je n'irais pas avant.»



**RISQUE** - Gaétan Morissette croit que les grandes marées qui ont débuté vendredi sur le Saguenay briseront le mince couvert de glace qui s'est constitué depuis le début de l'hiver.

(Photo Jeannot Lévesque)

A16 - PROGRES-DIMANCHE, le 1 Janvier 2006

Grandes marées de janvier

## Gaétan Morissette craint les glaces du Saguenay

■ PAGES A14 et A15

La pêche hivernale se développe

# Le commerce des vers en profite

par Daniel Côté

**SAINT-FULGENCE (DC)** - Propriétaire de Vers Produit Régional, une PME établie à Saint-Fulgence, Gaétan Morissette affirme que la pêche hivernale génère des revenus de plus en plus importants. En l'espace de quatre ans, le nombre de vers vendus par son entreprise est passé de 100 000 à 200 000 unités au cours de la saison froide.

Il y a une marge par rapport aux statistiques estivales, alors que 2,6 millions de vers trouvent preneurs au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Néanmoins, la progression est notable et pourrait encore s'appré-

cier, pour peu que le poisson continue d'abonder dans la rivière Saguenay.

«Il ne faudrait pas que la pêche sur la glace soit interdite», lance spontanément Gaétan Morissette. Il croit que les amateurs sont de mieux en mieux outillés, ce qui a contribué à l'augmentation de son chiffre d'affaires.

En parallèle, l'ouverture de plusieurs lacs pendant l'hiver a stimulé la demande pour les vers.

«C'est particulièrement fort au Lac-Saint-Jean, où se trouvent 115 de mes 200 dépôts, indique l'homme d'affaires en donnant l'exemple du lac Vert.

On voit aussi des ZEC ouvrir certains lacs en hiver seulement, alors que d'autres le font quand les quotas n'ont pas été atteints au cours de l'été.»

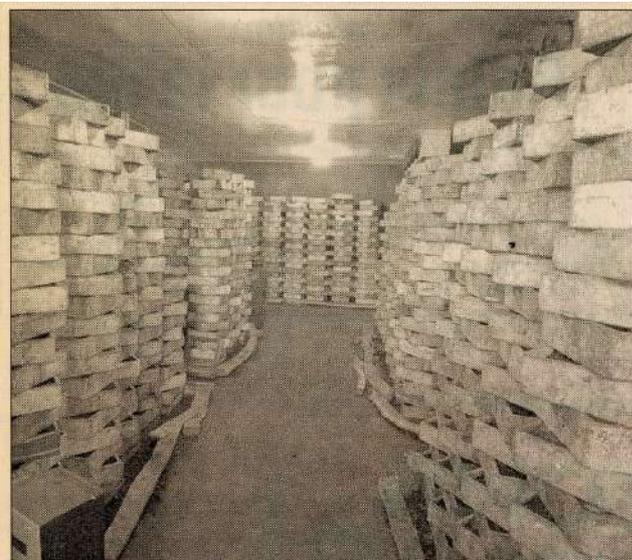
**Un million de vers**

Gaétan Morissette fournit du travail à trois ou quatre personnes, par l'entremise de Vers Produit Régional. À la suite de l'acquisition de Vers Sag-Lac il y a un an, le Fulgençois a acheté le bâtiment où logeait la PME Produits Maison, ce qui lui permet d'y caser un million de vers. C'est là, littéralement, que grossit son capital.

On est loin du temps où cet amateur de pêche travaillait chez lui, sur un mode artisanal. C'était il y a une dizaine d'années, à une époque où son entreprise était si modeste qu'elle n'avait pas de nom. Aujourd'hui, les choses vont tellement bien que le propriétaire a dû modifier son emploi du temps.

«J'ai abandonné la présidence de l'Association de pêche blanche de l'Anse-aux-Foins à cause de ça.

C'était rendu pas mal lourd, alors j'ai décidé de me consacrer à 100% à ma business», raconte Gaétan Morissette, qui demeure toutefois un mordru de la pêche, toutes saisons confondues.



**ENTREPÔT** - Propriétaire de Vers Produit Régional, Gaétan Morissette a dû acheter ce bâtiment pour y loger un million de vers. C'est là qu'ils sont nourris en attendant de se retrouver au bout d'un hameçon.

(Photo Jeannot Lévesque)

## Pêche blanche à Saint-Fulgence

# La récolte pourrait être abondante

**SAINT-FULGENCE (DC)** - Fondées sur sa longue expérience, davantage que sur des évaluations scientifiques, les prévisions de Gaétan Morissette laissent entrevoir une bonne saison de pêche sur le site de l'Anse-aux-Foins, à Saint-Fulgence. Les spécialités locales que représentent la morue et l'éperlan ne feront pas faux bond.

«Pour l'éperlan, nous sommes en très bonne position. Dès le mois de juillet, il a bien mordu à Sainte-Rose-du-Nord, de même qu'à La Baie».



l'hiver dernier, alors que l'éperlan avait attendu la fin de la saison pour se faire abondant.

S'agissant de la morue, le bilan de la saison 2005 avait été satisfaisant de bout en bout. Plus présente depuis le Déluge de 1996, annonciateur du déclin précipité de la morue franche, la morue ogak devrait se montrer aussi collaborative cet hiver. C'est, du moins, ce que laissent entrevoir les captures réalisées au cours de l'été.

«Il s'est pris beaucoup de petites de six pouces. J'ai vu des seaux bien pleins. Les gens pensaient que c'était du poulamon (de la petite loche), mais c'était

«Elle fournit moins de chair, mais a le même goût», soutient Gaétan Morissette. Enfin, il rappelle qu'à l'Anse-aux-Foins, le turbot et le sébaste sont peu présents, un phénomène qui tient à la profondeur de l'eau à cet endroit. Elle ne dépasse pas 40 pieds, ce qui ne sied guère à ces espèces, qui préfèrent le secteur du cap Jaseux.

Retrait du guichet automatique à Saint-Fulgence

# Les citoyens expriment leur colère

par Isabelle Labrie

**SAINT-FULGENCE (IL)** - La décision de la Caisse populaire Desjardins de la Rive-Nord du Saguenay d'enlever le guichet automatique de Saint-Fulgence suscite la colère des citoyens de l'endroit.

Selon le maire Gilbert Simard, il y a déjà plusieurs mois que le conseil d'administration de la caisse a choisi de retirer le guichet, faisant valoir que l'achalandage ne justifiait pas le maintien d'un tel équipement. Au début du mois de décembre, une petite note a été affichée dans le bâtiment pour annoncer le retrait puis ce lundi, le guichet a été

enlevé.

«Il n'y a pas eu de publicité chez les usagers et les membres pour les aviser de cette décision. Le guichet a été enlevé purement et simplement. Je n'ose pas vous dire comment je qualifie ce geste», souligne le maire.

Selon lui, il est inacceptable que les membres de la caisse doivent

maintenant rouler durant 15 kilomètres pour pouvoir retirer de l'argent, surtout dans un contexte où les prix de l'essence sont élevés et où on demande aux gens de réduire leur consommation. Il ajoute que si les autorités concernées avaient fait l'effort de mettre une pancarte en bordure de la route pour annoncer le guichet, il est certain que de nombreux touristes qui empruntent cette voie auraient fait une halte pour utiliser le guichet.

Déjà, des membres auraient signifié leur intention de fermer leur compte et de déménager leurs

avoirs dans une autre institution financière si cette décision était maintenue. Une pétition a de plus été envoyée au directeur de la Caisse populaire de la Rive-Nord du Saguenay, Michel Néron.

## Décision d'affaires

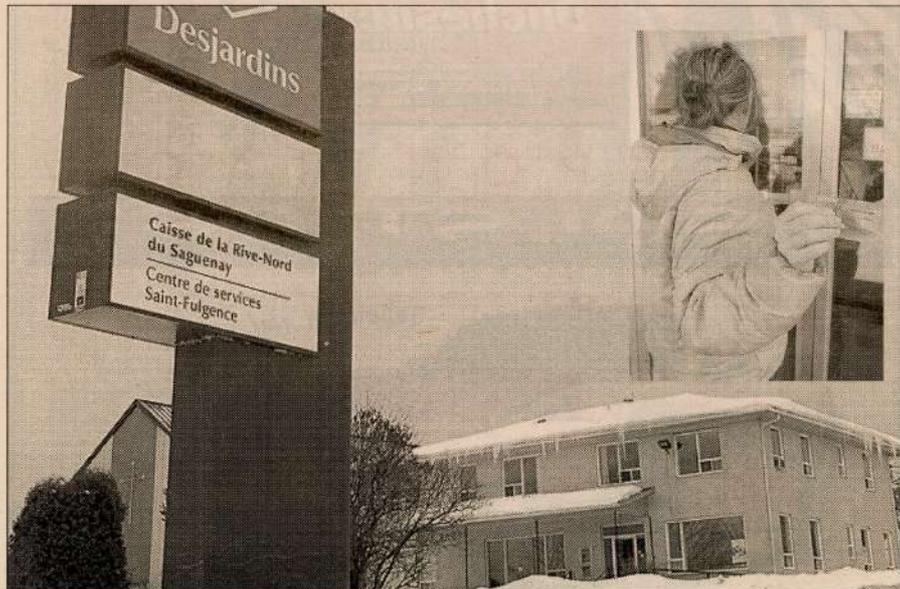
Pour sa part, Michel Néron explique que c'est une décision d'affaires qui se trouve derrière le retrait du guichet. Parmi les facteurs qui justifient ce choix, il y a le fait que le guichet était désuet d'un point de vue technologique, et qu'il n'était plus supporté par le fournisseur. La Caisse aurait donc dû engager des frais importants pour le remplacer. De plus, il fait valoir que le service coûtait de l'argent tous les mois à l'institution.

«Pour être un rentable, un guichet doit enregistrer 9000 transactions par mois. Celui de Saint-Fulgence en comptabilise près de

la moitié moins, avec 4600. De plus, nous constatons que le nombre de transactions baissait tous les ans d'environ 5 %. Ce service nous occasionnait des pertes de 15 000 \$ par année», souligne le directeur.

Ce dernier se dit bien conscient que la décision ne plaît pas à tous, mais il ajoute que de nos jours, avec les services accessibles par Internet, les terminaux dans les commerces pour le débit automatique, la notion de proximité est différente de ce qu'elle a déjà été. Pour la Caisse populaire, l'important, c'est de maintenir les emplois dans les petites municipalités. Présentement, à Saint-Fulgence, il y a une caissière présente à raison de quelques heures par jour du lundi au vendredi.

Concernant la fermeture de comptes, après vérifications, il mentionne que la situation est tout à fait correcte. Il n'y aurait donc pas eu de mouvement de masse de la part des citoyens.



RETRAIT - Justifiant sa décision par un achalandage insuffisant, la Caisse populaire Desjardins de la Rive-Nord du Saguenay a enlevé le guichet automatique situé à Saint-Fulgence.

(Photo Rocket Lavoie)

Proposé dimanche 15 Janvier 2016

Lots boisés

# Les taxes étouffent les propriétaires

par François St-Gelais

**SAINT-FULGENCE (FSTG) -** Les membres du groupe Action forêt durable équitable (AFDE) ont passé de la parole aux actes, hier, afin de marquer leur colère. Ils ont abattu et brûlé quelques dizaines d'arbres, donnant du même coup un avant-goût des mesures qu'ils pourraient être forcés de prendre si leurs comptes de taxes continuent à augmenter.

Depuis l'hiver dernier, les propriétaires de lots boisés privés du Saguenay dénoncent la décision prise par Québec de demander aux MRC de comptabiliser dans le calcul de la taxe foncière non seulement la valeur des fonds de terre mais aussi celle des arbres qui s'y trouvent, que ceux-ci soient destinés à la récolte ou non. En conséquence, les comptes de taxes ont explosé, dans certains cas de plus de 300 %, et risquent même d'exploser années après années, à mesure que la ressource prend de la valeur.

Au cours des dernières semaines, les quelques 150 membres du groupe AFDE ont fait circuler des pétitions et entrepris de sensibiliser les élus de la région. Déçus du peu de réactions obtenues, ils ont décidé de passer à l'action.

Une trentaine d'entre eux ont donc sorti les scies à chaîne hier à Saint-Ful-

nos arbres ou exploiter la forêt de manière commerciale. Nous voyons nos lots boisés comme une ressource à long terme que nous souhaitons préserver et léguer à nos enfants. Si les comptes de taxes augmentent, nous serons obligés de raser nos forêts», soutient Frédéric Villeneuve, propriétaire de lots à Sainte-Rose-du-Nord.

Des sentiments partagés par

notre bois pour qu'il soit vendu et serve à compenser la baisse des possibilités forestières dans les forêts publiques», croit-il.

Porte-parole du groupe AFDE, Karl Korb précise que les membres chercheront au cours des prochains jours à sensibiliser les élus du Saguenay-Lac-Saint-Jean, mais aussi les intervenants des autres régions forestières du Québec, également concernées par la réévaluation des rôles fonciers.

M. Korb soutient que si rien ne bouge, les propriétaires de lots privés sont même prêts à déboiser entièrement leurs terres en signe de protestation.

On compte environ 6000 producteurs de bois privés dans la



**SLOGANS -** Les membres du groupe Action forêt durable équitable ne lésinent pas sur les slogans afin de sensibiliser la population à leur situation.

Jacques Racine, propriétaire de terres boisées dans le secteur de

région, lesquels écoulent leur ressource par le biais du branche



**COUPE -** «Si les comptes de taxes augmentent continuellement, nous serons obligés de raser nos forêts», soutient Frédéric Villeneuve, propriétaire de lots à Sainte-Rose-du-Nord.

impose un moratoire sur sa manière de calculer les comptes de taxes foncières. En Europe et en Ontario, seuls les fonds de terre sont taxés», conclut Karl Korb.

De même, les membres estiment que les programmes de soutien aux travaux sylvicoles et aux opérations de reboisement ne les aident pas du tout puisque que les crédits qui s'y rattachent ne sont pas suffisants pour contrebalancer les effets de la surtaxation. Ceux-ci se questionnent aussi sur

certaines méthodes de taxes employées par Québec qui en sorte que des terres boisées publiques qui se trouvent aux limites des municipalités sont pas taxées et ne contribuent pas à leur budget.

Photos  
Rocket Lavoie



AFDE ont fait circuler des pétitions et entrepris de sensibiliser les élus de la région. Déçus du peu de réactions obtenues, ils ont décidé de passer à l'action.

Une trentaine d'entre eux ont donc sorti les scies à chaîne hier à Saint-Fulgence, abattant des arbres avant d'y mettre le feu.

«Nous faisons du jardinage. Nous ne souhaitons pas couper



**SLOGANS** - Les membres du groupe Action forêt durable équitable ne lésinent pas sur les slogans afin de sensibiliser la population à leur situation.

Jacques Racine, propriétaire de terres boisées dans le secteur de L'Anse-Saint-Jean.

Ce dernier estime que l'ombre des compagnies forestières se profile derrière ces hausses de taxes, qui suivent l'adoption des nouveaux rôles fonciers partout au Québec.

«On veut nous forcer à couper

leur ressource par le biais du biais du branche locale de l'Union des producteurs agricoles. La plupart d'entre eux détient un seul lot (50 hectares), souvent en guise de revenu d'appoint, ce qui représente 5 % de l'ensemble des forêts régionales.

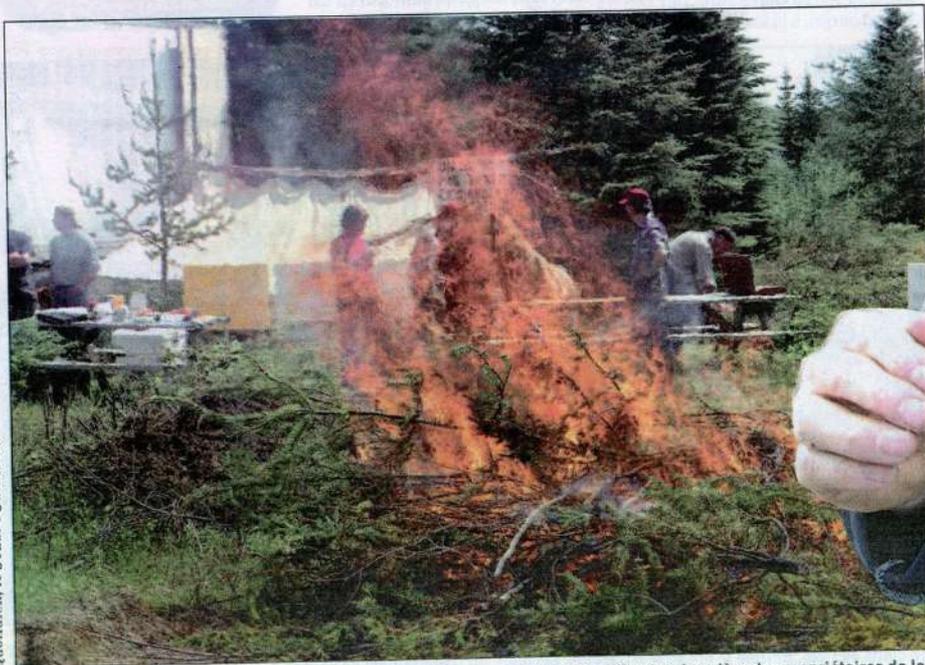
«Nous voulons que Québec

ment que les programmes de soutien aux travaux sylvicoles et aux opérations de reboisement ne les aident pas du tout puisque que les crédits qui s'y rattachent ne sont pas suffisants pour contrebalancer les effets de la surtaxation. Ceux-ci se questionnent aussi sur

Photos  
Rocket Lavoie



**PORTE-PAROLE** - Le porte-parole du groupe, Karl Korb, demande au Québec d'imposer un moratoire sur sa façon de calculer les rôles fonciers.



**FEU** - Quelques dizaines d'arbres ont été brûlés de manière symbolique afin d'illustrer la colère des propriétaires de lots boisés.

# DES NOUVEAUTÉS SUR LA ZEC MARTIN-VALIN

Quelques nouveautés marqueront, en mai prochain, l'ouverture de la nouvelle saison sur la ZEC Martin-Valin située au nord de Chicoutimi. L'accessibilité à de nouveaux plans d'eau, la location de canots et de chaloupes ainsi qu'une tarification spéciale pour les véhicules récréatifs de types roulettes et campeurs, figurent au nombre de ces nouveautés.

**MICHEL VILLENEUVE**  
michel.villeneuve@hydroquebecor.com

Ainsi, les amateurs de pêche seront heureux d'apprendre que trois lacs fermés depuis cinq ans redeviendront accessibles à l'ouverture de la saison, soit Carlo, Poivre et Treize Minutes. Ensemencés il y a de cela trois ans, ces plans d'eau sont situés dans le secteur Doumic.

Dans la même veine, les dirigeants de la ZEC annoncent le report de l'ouverture de certains lacs. Par exemple, le lac Peureux ne pourra pas être pêché avant le 1er juillet alors que le lac Elbow ne sera accessible qu'à compter du 15 juillet. Le Gosselin rouvrira le 1er août, soit quinze jours avant le lac André Ringuette. Incidemment, sur son territoire de 1200 km carrés, la ZEC Martin-Valin compte 650 lacs.

La location de canots et de chaloupes fait partie des nouveaux services qu'offrira la ZEC en mai prochain. Elle mise d'ailleurs sur un circuit de canot-camping composé de neuf segments qui seront encore améliorés cette année et mieux décrits sur le site internet de la ZEC.

sonnier sera de 150\$ ou moins selon la durée du séjour.

### Finances

Par ailleurs, dans le rapport annuel de la ZEC, on peut lire que l'année 2006 se solde par un excédent de 2062\$, soit la différence entre des revenus de 566 562\$ et des dépenses de 482 335\$, mis à part une somme de 82 165\$ en immobilisations et amortissements.

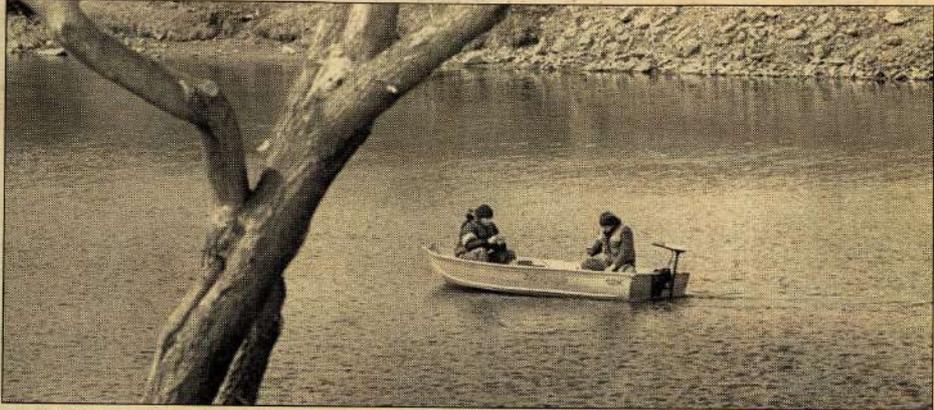
Les principaux revenus proviennent des forfaits de chasse et de pêche (264 911\$), de la tarification du réseau routier (177 921\$) et de subventions diverses (77 350\$). À l'inverse, la ZEC a dépensé 159 751\$ au chapitre de l'accueil (incluant 130 761\$ en salaires), 121 233\$ en frais d'administration et de gestion (dont 72 533\$ en salaires) en plus de consacrer près de 70 000\$ pour l'exploitation du réseau routier. La saison dernière, les 466 heures de nivelage ont coûté 37 739\$ alors que la réparation de 39 pontons a nécessité des déboursés de 84 000\$.

Pour 2007, les prévisions budgétaires, équilibrées, se chiffrent à 574 494\$.

### Statistiques

Au chapitre des statistiques, la ZEC Martin-Valin compte 1371 membres, un chiffre stable depuis 2004.

En 2006, le territoire a reçu 28 423 jours/pêcheurs, soit 2500 de plus que pour 2005. Ces derniers ont capturé 212 021 truites, soit le plus grand nombre depuis les dix dernières années. Le taux de succès par heure fut de 2,1 truites alors que celui à la journée a été de 7,5 truites.



Sur la ZEC Martin-Valin la pêche fut excellente l'an passé puisque les pêcheurs ont capturé plus de 212 000 truites.

Saint-Fulgence

# Le vent et le froid nuisent aux mordus d'ornithologie

par Roger Blackburn

**SAINT-FULGENCE (RB)** - Malgré le vent et le froid, qui ont empêché les visiteurs de migrer sur les battures de Saint-Fulgence, les responsables de la Journée de la bernache se disent tout de même satisfaits de l'achalandage et du déroulement de la journée.

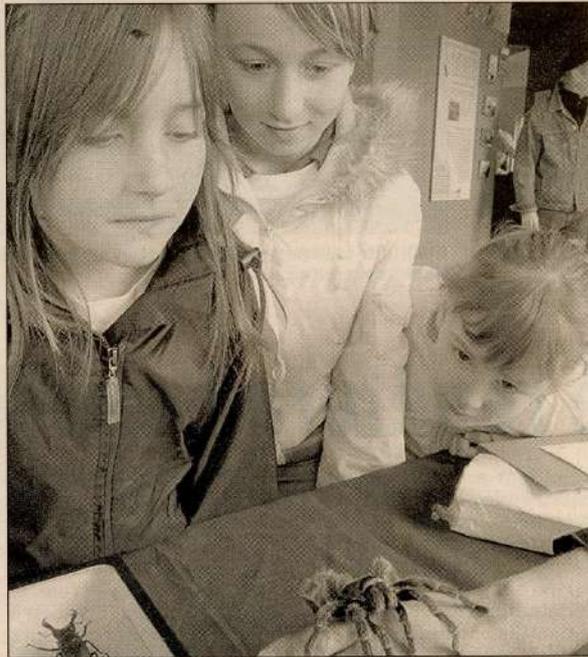
« La journée a commencé doucement à cause du froid, mais nous avons eu droit à un beau spectacle. Il y a eu de belles envolées de voiliers de bernaches et d'oies blanches. La marée haute, en après-midi, a rapproché les oiseaux de la rive, offrant une plus belle vue aux visiteurs », a expliqué Sylvie Bouchard, directrice du Centre d'interprétation des battures et de réhabilitation des oiseaux (CIBRO), responsable de cet événement.

« Les oies blanches étaient aussi en grand nombre. Elles sont arrivées plus tôt cette année. On croyait qu'elles auraient quitté les battures, en fin de semaine, ce qui n'a pas été le cas, au grand plaisir des visi-

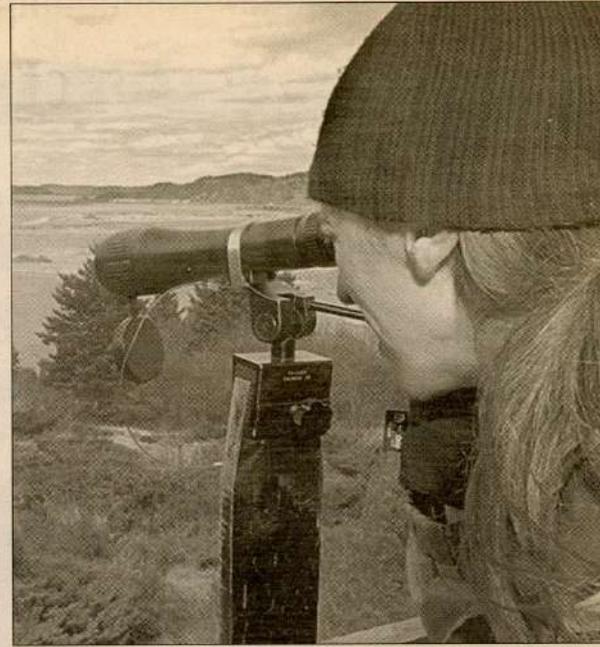
teurs », a précisé Sylvie Bouchard. Soulignons que la journée de la bernache est le seul événement du genre au Québec consacré à cet oiseau, car pour l'ensemble de la province, ce sont les oies

blanches qui attirent les visiteurs.

La directrice du CIBRO estime qu'entre 3000 et 5000 visiteurs se sont pointés sur les battures de Saint-Fulgence pour rencontrer les ornithologues, découvrir les sentiers et visiter le centre d'interprétation. Selon Sylvie Bouchard on peut estimer qu'environ 5000 oiseaux se sont regroupés sur les battures.



**INTERPRÉTATION** - Le club des entomologistes du Saguenay avait organisé des dégustations et des présentations d'insectes au Centre d'interprétation des bat-



**OBSERVATION** - Le Club des ornithologues amateurs a mis sa lunette d'approche à la disposition des visiteurs sur les battures de Saint-Fulgence.

(Photo Michel Tremblay)



---

## Fermeture du guichet automatique du Centre de services Saint-Fulgence, le 9 janvier 2006

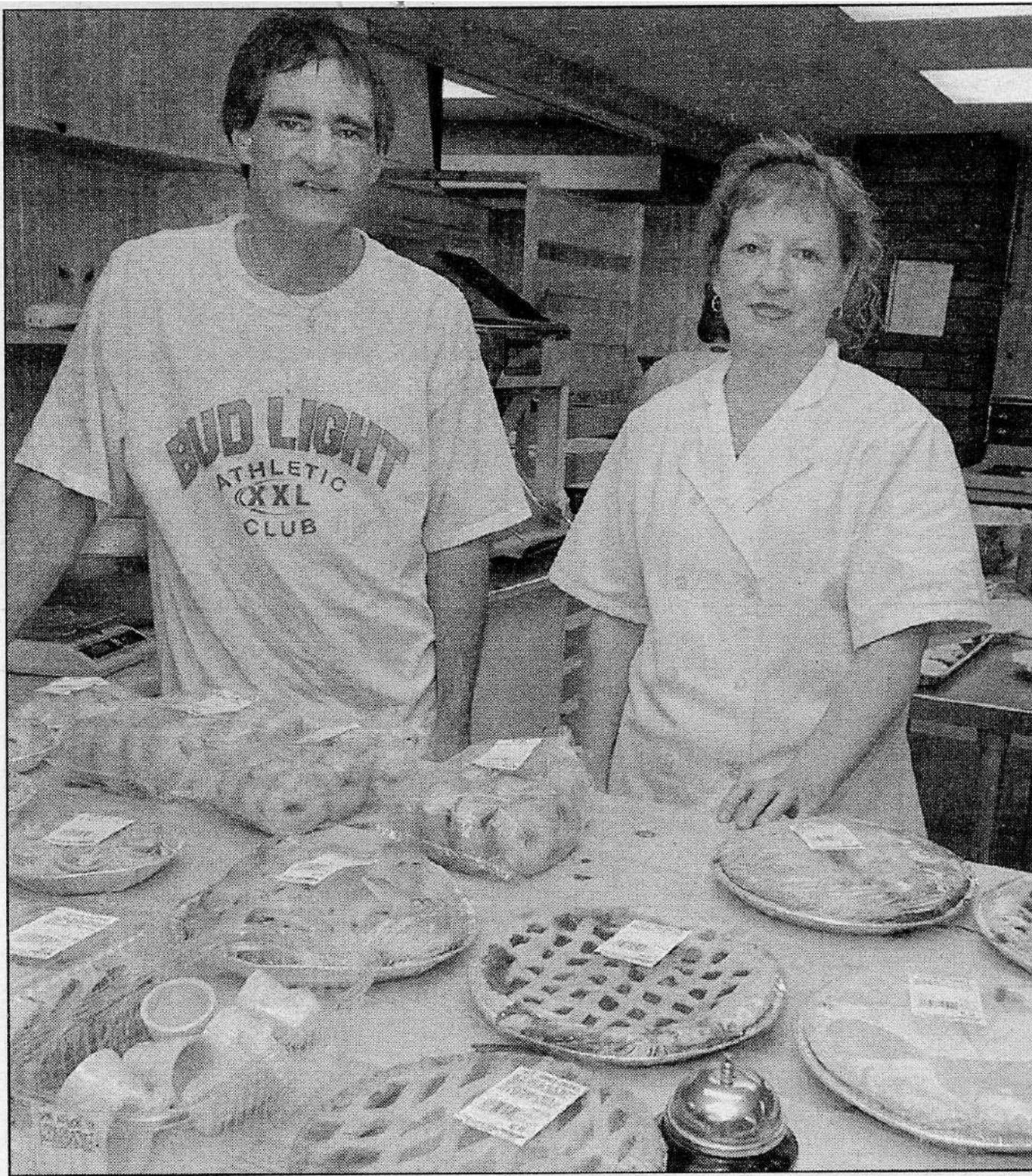
Au moment où la très grande majorité des membres sont de plus en plus mobiles et utilisent davantage les services virtuels de Desjardins, tels AccèsD par Internet ou par téléphone ainsi que les terminaux aux points de vente, le conseil d'administration de la Caisse Desjardins de la Rive-Nord du Saguenay a pris la décision de retirer, du Centre de services Saint-Fulgence, le guichet automatique localisé à cet endroit.

Plusieurs raisons sont à l'origine de la décision de fermer ce guichet, notamment la très faible utilisation de cet équipement par les membres de la caisse, sa désuétude ainsi que les coûts de remplacement et d'opération qui auraient généré des pertes financières importantes.

Desjardins étant un mouvement coopératif imputable de ses résultats, les dirigeants de la caisse ont le devoir de faire en sorte que leur établissement puisse maintenir un niveau de rentabilité suffisamment élevé pour être en mesure de s'acquitter adéquatement de l'ensemble de ses responsabilités. Au cours des deux dernières années, la gestion saine et prudente que les dirigeants et gestionnaires de la Caisse Desjardins de la Rive-Nord du Saguenay ont effectuée a permis, à celle-ci, de verser un peu plus de 2 M\$ en ristournes individuelles et collectives.

---

Quotidien 20 juillet 2006



**DESSERTS MAISONS -** Benoit et Hélène Morissette, les sympathiques propriétaires de l'épicerie Roger Tremblay, de la Boulangerie et Pâtisserie de l'Anse et du Café/Restaurant l'Agartha, sur la rue Saguenay   Saint-Fulgence, vous attendent afin de vous faire goûter les spécialités maisons, comme les recettes d'antan, vous montrer de la boulangerie artisanale et même vous offrir de sumpers gastronomiques.

(Photo Jeannot Lévesque)

PROCES DIMANCHE 20 AOÛT 2006



**TRANSPORT** - Le maire de Saint-Fulgence, Gilbert Simard, le directeur de la STS, Jacques Munger, Hugo Gilbert, vice-président d'Intercar, ainsi que Patrice Girard, conseiller municipal et conducteur d'autobus à la STS, ont annoncé l'entrée en vigueur du service de transport en commun le 28 août prochain.

(Photo Sylvain Dufour)

Entente avec la STS et Intercar

# L'autobus se rendra à Saint-Fulgence

par Denis Villeneuve

**SAINT-FULGENCE** - À une époque où les coûts de l'essence explosent, les Fulgenciens auront l'opportunité d'utiliser le service de transport en commun.

La conclusion d'une entente entre la Société de transport de Saguenay (STS), la municipalité de Saint-Fulgence et Intercar permettra aux Fulgenciens de bénéficier du service à compter du 28 août prochain.

Rencontré au bureau adminis-

tratif de la STS en compagnie du directeur général de la STS, Jacques Munger, du vice-président d'Intercar, Hugo Gilbert, ainsi que du conseiller Patrice Girard, le maire de Saint-Fulgence, Gilbert Simard, s'est montré satisfait d'avoir rempli une promesse électorale. «Après mon élection en novembre dernier, j'ai fait les premières approches auprès de la STS pour l'ajout d'un service d'autobus. Par la suite, nous avons analysé toutes les opportunités. Le mieux était de travailler avec la STS et les propriétaires d'Intercar», mentionne M. Simard.

En vertu de l'entente signée, les Fulgenciens bénéficieront du service en empruntant un autobus d'Intercar qui fera le tour du village avec l'aménagement de trois abri-bus. Les personnes transportées auront accès à l'ensemble du circuit d'autobus de la STS via un point de correspondance aménagé au Sagamie Névil Gagnon. «La première sortie se fera le matin à 6h30 alors qu'Intercar fera le tour du village pour transporter les jeunes étudiants et travailleurs qui

constituent la clientèle active», explique M. Munger.

Le retour à Saint-Fulgence pendant les jours de semaine s'effectuera à 17h45 à partir du terminus d'autobus du centre-ville de Chicoutimi. La fin de semaine, le transport à Chicoutimi est effectué à 11h27 au relais Sagamie le samedi avec un retour à 17h15 le samedi à 16h45 le dimanche. Les Fulgenciens n'auront pas à payer plus que les contribuables de Saguenay pour profiter du service d'autobus puisque les tarifs seront exactement les mêmes.

Les dirigeants sont conscients que le service ne sera pas disponible aux heures ou aux demi-heures comme c'est le cas dans les villages, mais estiment qu'il s'agit d'un bon début. «Pour faire connaître le service, on estime qu'il faut 18 mois», Saint-Fulgence s'est engagé à promouvoir le circuit», déclare M. Munger.

Selon le maire Simard, en investissant une somme de 28 000 \$ dans le financement de ce service jusqu'au 1er janvier prochain, Saint-Fulgence prend les devants avant l'entrée en vigueur de la nouvelle politique québécoise de transport élaborée par le gouvernement du Québec.

Problèmes d'eau potable

# Une solution se dessine pour les Fulgenciens

par Denis Villeneuve

**SAINT-FULGENCE** - Après des années de problèmes vécus par la présence d'une eau jaune dans leur système d'aqueduc municipal, les citoyens de Saint-Fulgence verront poindre une piste de solution au cours des prochaines semaines.

C'est du moins le message que livrera le maire Gilbert Simard demain soir, lors de la réunion régulière du conseil, après qu'il ait reçu les résultats des études d'ingénierie destinées à trouver une façon d'approvisionner en eau claire quelques 600 résidences sur son territoire.

Invité à résumer la problématique vécue par ses citoyens, M. Simard rappelle que depuis des années, des familles n'ont accès qu'à une eau jaunâtre provenant d'un affluent dont la prise d'eau est située en amont du village. Depuis trois ans et devant les exigences nouvelles du Ministère de l'Environnement qui interdit l'approvisionnement à partir

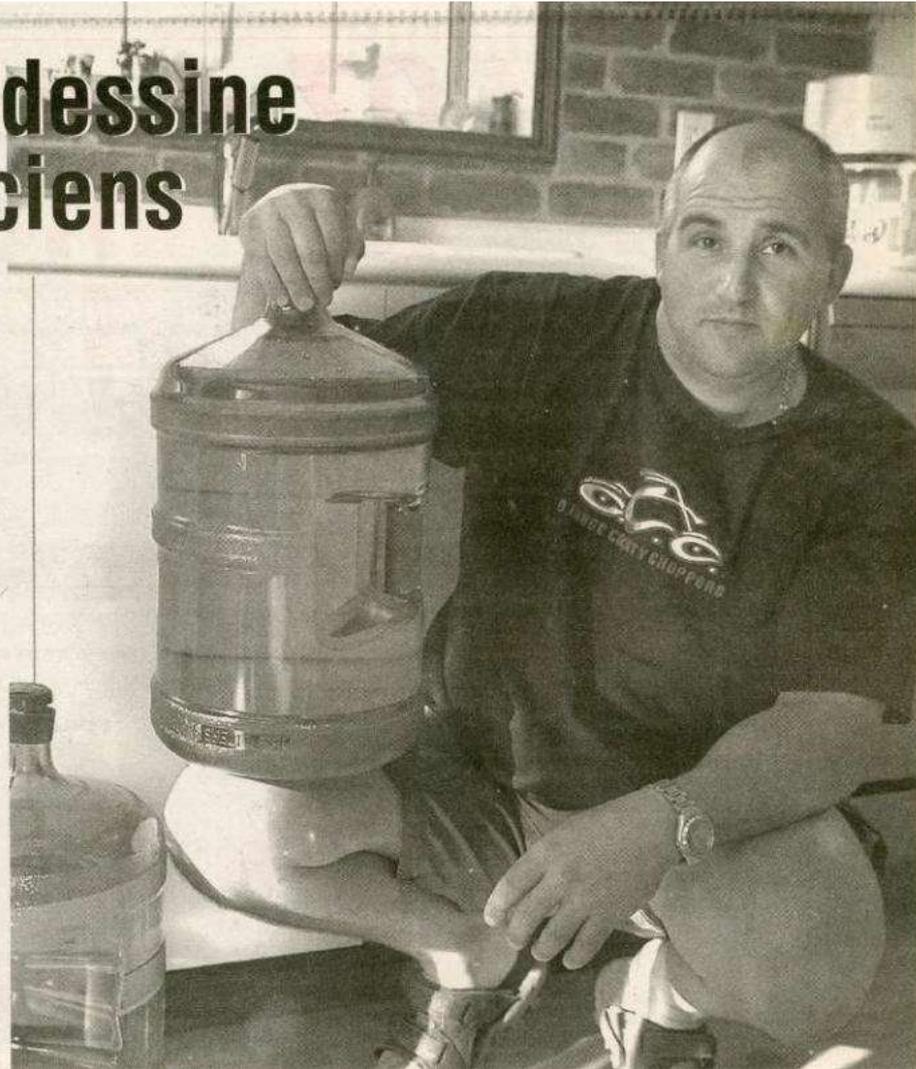
Saguenay. Le puits PZ-4 ne fournit que 191 mètres-cubes d'eau à la minute tandis qu'il nous en faut 400 mètres-cubes. On pourrait utiliser 750 gallons d'eau à la minute au puits PZ-1.»

Compte tenu des résultats des études et du fait que le conseil a déjà fait son lit en plus de disposer des sommes nécessaires au raccordement

**«Je ne fais pas confiance à l'eau du réseau d'aqueduc. Je n'en donne même pas à mon chien. Le lavage de vêtements blancs à la machine, on oublie ça ici»**

du puits PZ-4, le maire Simard anticipe que les choses se dérouleront rondement. «Nous avons déjà fait notre lit et nous prendrons notre orientation

lundi. Nous sommes en mode de trouver une solution et d'ici un mois ou deux, nous serons en mesure de régler le problème».



son territoire.

Invité à résumer la problématique vécue par ses citoyens, M. Simard rappelle que depuis des années, des familles n'ont accès qu'à une eau jaunâtre provenant d'un affluent dont la prise d'eau est située en

**«Je ne fais pas confiance à l'eau du réseau d'aqueduc. Je n'en donne même pas à mon chien. Le lavage de vêtements blancs à la machine, on oublie ça ici»**

amont du village. Depuis trois ans et devant les exigences nouvelles du Ministère de l'Environnement qui interdit l'approvisionnement à partir d'eau de surface, le conseil de Saint-Fulgence recherche une façon de s'approvisionner en eau potable et a même identifié une source disponible en abondance à l'intersection des chemins Sainte-Marie et Saint-Joseph sur des terres agricoles.

À la suite de nombreuses démarches, Saint-Fulgence n'a eu d'autres choix que de se plier à une décision rendue le 17 novembre 2005 par la Commission de protection du territoire agricole (CPTAQ) qui exigeait qu'avant de s'approvisionner en eau dans le secteur du puits PZ-1, elle devait procéder à l'analyse de deux autres scénarios, soit le raccordement au réseau d'aqueduc municipal de Saguenay du secteur Chicoutimi-nord et l'exploitation du puits PZ-4.

Selon le maire Simard, après analyse, les ingénieurs responsables des études déposées le 29 juillet dernier au bureau du maire concluent que ni l'une ni l'autre des solutions n'est envisageable. «Les ingénieurs estiment qu'il serait trop coûteux de se raccorder au réseau d'aqueduc de

conseil a déjà fait son lit en plus de disposer des sommes nécessaires au raccordement

du puits PZ-4, le maire Simard anticipe que les choses se dérouleront rondement. «Nous avons déjà fait notre lit et nous prendrons notre orientation lundi. Nous sommes en mode de trouver une solution et d'ici un mois ou deux, nous serons en mesure de régler le problème».

Le maire Simard se dit bien conscient que l'absence d'une eau claire dans le réseau d'aqueduc municipal constitue un véritable handicap pour la vie quotidienne des citoyens (voir autre article), mais aussi pour le développement économique et touristique de la municipalité.



**FATIGUÉ** - Le citoyen Camil Tremblay, comme d'autres citoyens de Saint-Fulgence, est fatigué de constater la présence d'une eau jaune dans ses évier résidentiels, ce qui l'oblige à acheter de l'eau embouteillée pour les besoins domestiques.

(Photo Rocket Lavoie)

*Camil Tremblay fatigué de l'eau jaune*

## Une tache dans son coin de paradis

*par Denis Villeneuve*

**SAINT-FULGENCE** - Depuis cinq ans, Camil Tremblay est propriétaire d'une résidence sur la rue Saguenay à Saint-Fulgence.

Son lieu de résidence, un petit coin de paradis, est inspiré par l'eau avec la présence d'une terrasse qui surplombe le fjord du Saguenay. On y retrouve même un spa dans lequel il aime s'adonner.

Comme dans toute résidence, on y retrouve un système de tuyauterie sensé apporter une eau claire, ce qui n'est pas le

cas pour lui tout comme pour 600 autres citoyens de la municipalité qui n'ont d'autres choix que de voir couler une eau jaunâtre peu inspirante et même très jaunâtre en cas de pluies abondantes.

La présence d'une telle qualité d'eau cause bien des inconvénients à la famille qui n'a d'autre choix que de s'approvisionner en achetant des contenants de 20 litres à 4 \$ l'unité destinés à la consommation humaine et à la cuisson des aliments. «Je ne fais pas confiance à l'eau du réseau d'aqueduc. Je n'en donne même

pas à mon chien. Le lavage de vêtements blancs à la machine, on oublie ça ici», mentionne-t-il lors d'une visite effectuée chez lui. Le chauffe-eau de la maison doit être purgé plus souvent qu'à son tour en raison de la présence de dépôts, ce qui constitue un autre inconvénient auquel il n'aurait pas besoin de se soumettre s'il résidait ailleurs.

Faisant preuve de patience comme bien d'autres citoyens en attendant qu'une solution soit trouvée, M. Tremblay se retrouve dans un dilemme puisqu'il aurait le choix

d'installer chez lui un système de travail d'eau domestique, une bagatelle d'environ 3000 \$. «J'hésite à investir là-dedans devant le fait que le gouvernement prévoit qu'à partir de 2008, la municipalité ne pourra plus distribuer de l'eau de surface. Les gens attendent et attendent.»

Sans doute comme d'autres, il se demande s'il n'aurait pas mieux fait d'investir dans l'acquisition d'une résidence construite en ville disposant d'un réseau d'aqueduc répondant aux normes.

Ferme Raynald Maltais de Saint-Fulgence

# Un an de récolte part en fumée

ROGER BLACKBURN

rblackburn@lequotidien.com

**SAINT-FULGENCE** - Un entrepôt contenant 100 000 poches de pommes de terre a été détruit par un incendie, hier, à la ferme Raynald Maltais, située au 161, rang Sainte-Marie, à Saint-Fulgence. «C'est désolant. C'est tout notre travail de l'été. On vient de perdre 500 000 \$ de pommes de terre sans compter les équipements d'emballage, deux véhicules et le bâtiment. Ce n'est pas moins de 700 000 \$ de pertes», estime le propriétaire en regardant brûler l'entrepôt.

R a y -  
nald

Maltais et son fils Stéphane ignorent ce qui a pu se passer. «J'ai fait la tournée des bâtiments vers 17h et tout était normal. C'est le bâtiment où se trouvent les équipements. Il y avait deux camions chargés, plein de patates, prêts à partir pour Montréal. Je ne comprends pas ce qui est arrivé, ça doit être un trouble électrique», explique Stéphane Maltais qui est également président du Syndicat des producteurs de pommes de terre du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

L'incendie a débuté vers 17 h 30. Les pompiers volontaires de Saint-Fulgence ont mis du temps avant d'intervenir. «Le camion a cassé dans la côte en montant. Il n'y avait pas de pression d'eau. Il a fallu attendre l'arrivée des pompiers de Saguenay pour avoir un peu de pression dans les boyaux», a témoigné Raynald Maltais.

Les pompiers de Saguenay ont déployé huit personnes avec un camion-citerne. Il fallait aller chercher l'eau à plus d'un kilomètre du lieu de l'incendie. Selon

les témoins sur place, il aurait été possible de sauver une partie des récoltes si le camion-citerne du Service des incendies de Saint-Fulgence n'avait pas brisé, dès les premiers moments de l'intervention.

«Toute la récolte va geler cette nuit. Nous avions seulement une dizaine de camions de livrés sur une possibilité de 85. C'est une grosse perte», constate l'agriculteur de 62 ans qui est en plein processus de transfert de ferme à son fils. «C'est comme des patates au four, il ne manque que les steaks», ironise le cultivateur qui cherchait un peu de réconfort dans l'humour.

«Je reviens d'un cours d'agronomie qui nous enseignait comment fidéliser les employés. Me voilà confronté à un incendie qui a détruit notre récolte», déplore l'agriculteur de 36 ans qui s'apprête à prendre la relève de la ferme dans des conditions dif-

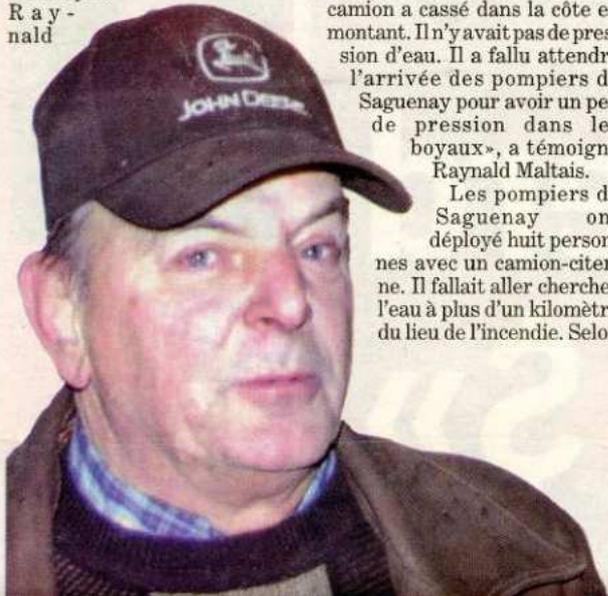
ficiles. «Pourtant la récolte avait été excellente cette année», souligne Stéphane Maltais.

Les pommes de terre étaient entreposées dans quatre bâtiments-entrepôts. Le feu a détruit complètement un des bâtiments en plus d'en endommager deux autres. La récolte ne pourra pas être sauvée dans ces bâtiments.

La ferme Raynald Maltais est située à l'angle des rangs Saint-Louis et Sainte-Marie, en direction du Parc des Monts-Valin, à Saint-Fulgence. La terre compte 300 acres dont la moitié de la culture est consacrée à la pomme de terre. L'avoine de semence compte aussi pour 150 acres de culture. □



Photos  
Sylvain Dufour



rblackburn@lequotidien.com

**SAINT-FULGENCE** - Un entrepôt contenant 100 000 poches de pommes de terre a été détruit par un incendie, hier, à la ferme Raynald Maltais, située au 161, rang Sainte-Marie, à Saint-Fulgence. «C'est désolant. C'est tout notre travail de l'été. On vient de perdre 500 000 \$ de pommes de terre sans compter les équipements d'emballage, deux véhicules et le bâtiment. Ce n'est pas moins de 700 000 \$ de pertes», estime le propriétaire en regardant brûler l'entrepôt.

R a y -  
nald



**AGRICULTEUR** - Le propriétaire de la ferme, Raynald Maltais, trouvait la scène désolante. Les pertes sont estimées à près de 700 000 \$.

ignorent ce qui a pu se passer. «J'ai fait la tournée des bâtiments vers 17 h et tout était normal. C'est le bâtiment où se trouvent les équipements. Il y avait deux camions chargés, plein de patates, prêts à partir pour Montréal. Je ne comprends pas ce qui est arrivé, ça doit être un trouble électrique», explique Stéphane Maltais qui est également président du Syndicat des producteurs de pommes de terre du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

L'incendie a débuté vers 17 h 30. Les pompiers volontaires de Saint-Fulgence ont mis du temps avant d'intervenir. «Le camion a cassé dans la côte en montant. Il n'y avait pas de pression d'eau. Il a fallu attendre l'arrivée des pompiers de Saguenay pour avoir un peu de pression dans les boyaux», a témoigné Raynald Maltais.

Les pompiers de Saguenay ont déployé huit personnes avec un camion-citerne. Il fallait aller chercher l'eau à plus d'un kilomètre du lieu de l'incendie. Selon

été possible de sauver une partie des récoltes si le camion-citerne du Service des incendies de Saint-Fulgence n'avait pas brisé, dès les premiers moments de l'intervention.

«Toute la récolte va geler cette nuit. Nous avons seulement une dizaine de camions de livrés sur une possibilité de 85. C'est une grosse perte», constate l'agriculteur de 62 ans qui est en plein processus de transfert de ferme à son fils. «C'est comme des patates au four, il ne manque que les steaks», ironise le cultivateur qui cherchait un peu de réconfort dans l'humour.

«Je reviens d'un cours d'agronomie qui nous enseignait comment fidéliser les employés. Me voilà confronté à un incendie qui a détruit notre récolte», déplore l'agriculteur de 36 ans qui s'apprête à prendre la relève de la ferme dans des conditions dif-

été excellente cette année», souligne Stéphane Maltais.

Les pommes de terre étaient entreposées dans quatre bâtiments entrepôts. Le feu a détruit complètement un des bâtiments en plus d'en endommager deux autres. La récolte ne pourra pas être sauvée dans ces bâtiments.

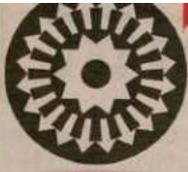
située à l'angle des rangs Saint-Louis et Sainte-Marie, en direction du Parc des Monts-Valin Saint-Fulgence. La terre compte 300 acres dont la moitié de culture est consacrée à la pomme de terre. L'avoine de semence compte aussi pour 150 acres de culture. □

**Photos**  
Sylvain Dufour



**POMPIERS** - Les pompiers de Saguenay sont venus en renfort pour soutenir leurs collègues de Saint-Fulgence.

# QUOTIDIEN



www.lequotidien.com

cyberpresse.ca

du Saguenay – Lac-Saint-Jean

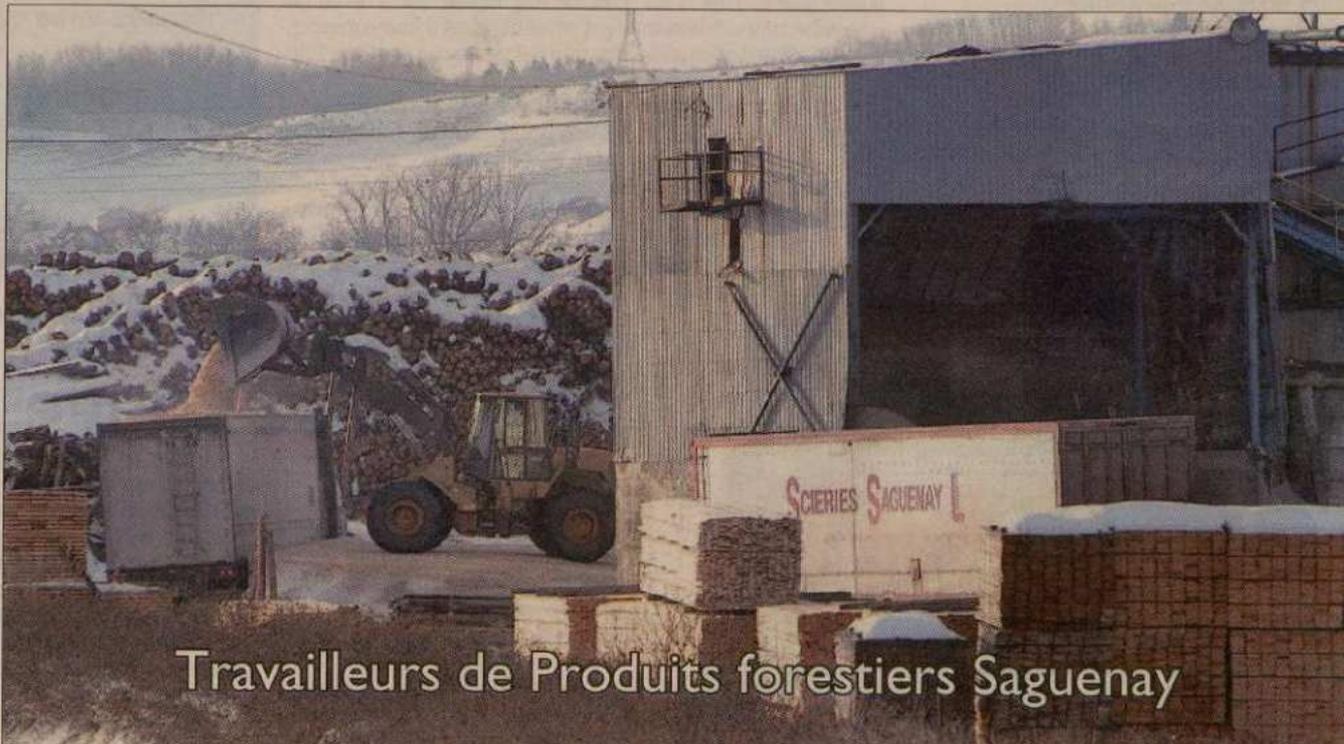
AMÉDI 14 JANVIER 2006

33<sup>e</sup> ANNÉE N° 89

48 PAGES

Dépôt: 87¢ + taxes

VILLENEUVE  
AUDIOPROTHÉSISTE  
545-7766  
JONQUIÈRE  
695-6232  
ALMA  
662-3458  
PROTHÈSES AUDITIVES



Travailleurs de Produits forestiers Saguenay

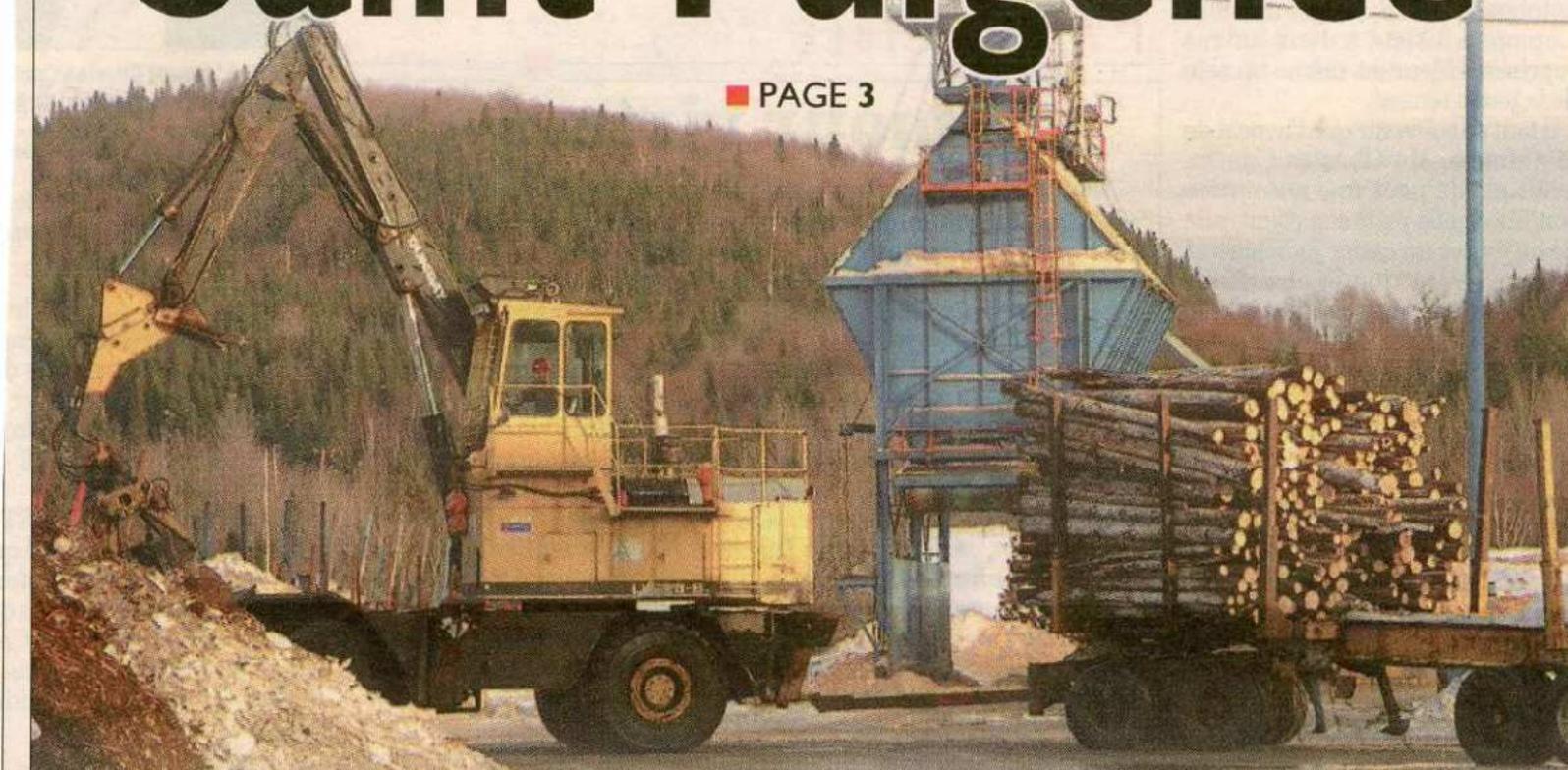
## Départ pour Saint-Fulgence



Travailleurs de Produits forestiers Saguenay

# Départ pour Saint-Fulgence

■ PAGE 3



Le Progrès 15 janvier 2006

Certification d'aménagement forestier durable

# PFS prend un virage environnemental

par Isabelle Labrie

**L'ATERRIÈRE (IL) - L'entreprise Produits Forestiers Saguenay (PFS) vient d'obtenir une certification d'aménagement forestier durable en vertu de la norme de la Canadian Standard Association (CSA), ce qui lui permettra de répondre aux exigences de plus en plus strictes de ses clients en matière de préservation de l'environnement.**

Le président et directeur général de PFS, André Tremblay, explique que cette certification représente l'aboutissement d'un long processus pour se conformer à une norme reconnue. Il s'agit en quelque sorte d'un passage obligé pour respecter les demandes des clients, autant les consommateurs de papier journal que les acheteurs de bois d'œuvre.

«Les groupes environnementaux font de plus en plus de pression auprès des grands clients pour qu'ils exigent de leurs fournisseurs des méthodes qui favorisent le développement durable de la nature. Nous devons donc nous y conformer et montrer que nos méthodes favorisent la pérennité de la ressource», souligne-t-il.

PFS, qui est contrôlé par Abitibi-Consolidated, a choisi comme norme de certification CSA, une norme canadienne reconnue dans

avant de s'assurer qu'ils soient bien suivis. Par exemple, il verra à préserver des éléments comme la bio-diversité du milieu, les espèces,

l'eau. Il a aussi permis d'analyser les processus de coupe forestière de même que de se pencher sur les aires protégées. Un plan de

protection des caribous a de plus été mis en place.

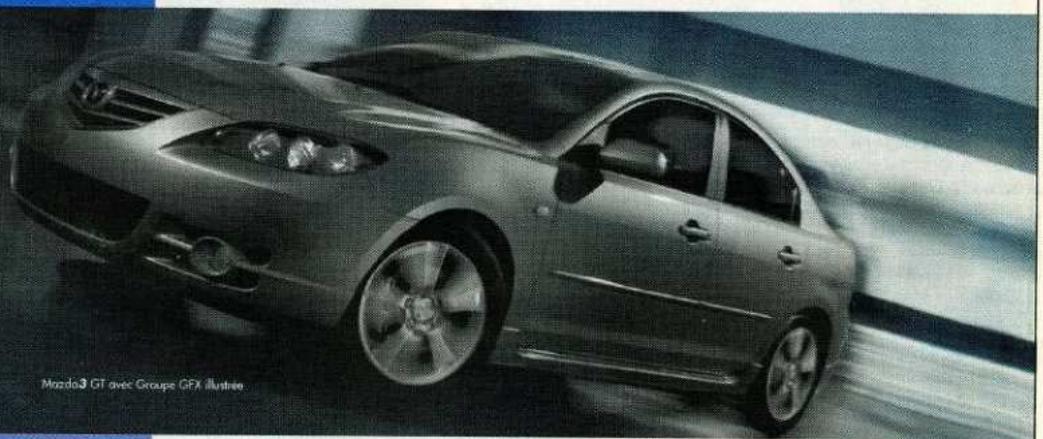
André Tremblay relate que chaque employé a eu droit à une pré-

sentation de la certification qui, dans les faits, ne change pas de façon fondamentale leur façon de travailler, à part quelques exceptions. Selon lui, c'est surtout une accréditation de leurs pratiques.

Il conclut en soulignant que c'est un processus évolutif, qui sera réévalué par le comité au fil des prochains mois et même des prochaines années.

vroum-vroum

## PLAISIRS DIVERS.



Mazda3 GT avec Groupe GFX illustré

ce choix par deux facteurs. Premièrement, les exigences ont été élaborées il y a déjà quelques années par les ministres canadiens de la forêt, qui faisaient alors figure de précurseurs et dont le travail a été reconnu sur la scène mondiale. Deuxièmement, cette norme impose un processus de consultation des usagers très rigoureux, ce qui rehausse encore la crédibilité de la certification. D'ailleurs, au cours des deux dernières années, un comité regroupant 28 représentants du monde de la forêt (MRC, ZEC, pourvoires, groupes environnementaux) ont participé à l'élaboration de la norme et siégeront aussi sur le comité de suivi.

En somme, cet exercice vient identifier les valeurs du territoire et mettre en place une démarche pour atteindre les objectifs ciblés,

16 soupapes • Roues de 16 po en alliage • Freins antiblocage avec système de répartition de freinage électronique • Climatiseur avec filtre à air microbactérien • Commandes de régulateur de vitesse et de système audio intégrées sur le volant • Embout d'échappement avec garniture sport • Télédémarrage à double action (2 télécommandes) • Antidémarrage et système d'alarme

A PARTIR DE  
**2,9%**  
DE FINANCEMENT À L'ACHAT\*

Les Mazda3  
Les plus vendues au Québec  
depuis 2 ans\*

PREMIÈRE DE CLASSE DE SA CATÉGORIE  
Pour une 2<sup>e</sup> année consécutive  
Le Guide de l'auto 2006



Mazda3 GX illustrée

**mazda3 GX 2006**

LOUEZ À PARTIR DE

**199\$**

PAR MOIS, POUR 60 MOIS\*  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS  
COMPTANT INITIAL DE 2 395 \$

**0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ**

GAGNANTE  
de plus de 100 prix internationaux.



Mazda6 GS 4 cyl. illustrée

**mazda6 GS 4 cyl. 2006**

LOUEZ À PARTIR DE

**278\$**

PAR MOIS, POUR 48 MOIS\*  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS  
COMPTANT INITIAL DE 2 395 \$

**0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ**

« Par son comportement routier, il privilégie  
ceux qui aiment les sensations de conduite. »  
Le Guide de l'auto 2006



Mazda Tribute GX 4 cyl. avec Groupe commodités illustré

**MAZDA TRIBUTE GX 4 cyl. 2006**

LOUEZ À PARTIR DE

**259\$**

PAR MOIS, POUR 48 MOIS\*  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS  
COMPTANT INITIAL DE 1 995 \$

**0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ**



André Tremblay



**mazda**

www.mazda.ca

Vous trouverez beaucoup **plus** chez vos concessionnaires Mazda du Québec.

**PRÊT À ROULER** INSPECTION EN 52 POINTS À LA LIVRAISON • PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE • GARANTIE LEADERSHIP MAZDA • RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE REMARQUABLE GARANTIE COMPLÈTE

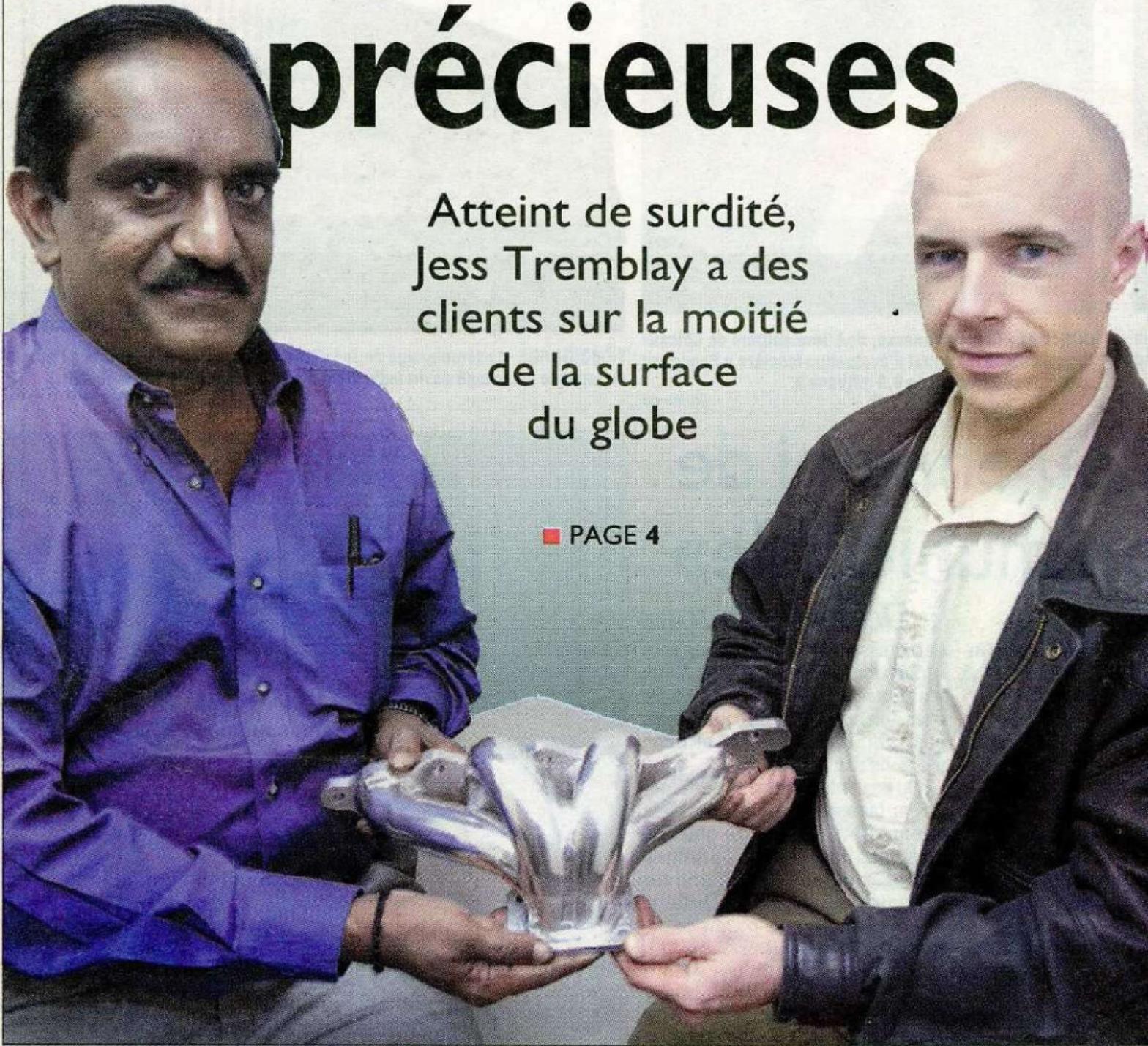
\*2,9% de financement à l'achat jusqu'à 24 mois sur les Mazda3 2006 neuves. Financement à l'achat réservé par le Banque Scotia. Sur approbation du crédit. \*Offres portant uniquement sur la location ou détail des Mazda3 GX (D4XS6A400), des Mazda6 GS 4 cyl. (G4SD6A400) et des Mazda Tribute GX 4 cyl. (WSXJ56A400) 2006 neufs de base. Comptant initial ou échange équivalent et premier versement mensuel exigés. Aucun dépôt de sécurité requis. Sur approbation du crédit. Limite de 20 000 km par année. Frais de BI le km additionnel à la fin du terme. Location avec limite de 25 000 km par année disponible. Immobilisation, assurances, taxes et frais d'inscription ou RDPEN en sus. \*Rapports de l'AJMAC 2004-2005. Les modèles illustrés le sont à titre indicatif seulement en ce qu'ils peuvent comporter des équipements optionnels non inclus dans les prix mentionnés. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Un échange peut être nécessaire entre concessionnaires. Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 16 janvier 2006.

PROGRAMME  
MAZDA POUR  
LES DIPLÔMÉS

# DES PIÈCES précieuses

Atteint de surdité,  
Jess Tremblay a des  
clients sur la moitié  
de la surface  
du globe

■ PAGE 4



De Bangalore à Saint-Fulgence

# Pratap Jayaram les voulait ses pièces d'automobiles

**SAINT-FULGENCE (FSTG) - Pratap Jayaram les voulait ses pièces d'automobiles haute performance. Il en avait tellement besoin pour sa prochaine compétition automobile qu'il n'a pas hésité à faire le voyage de Bangalore en Inde jusqu'à Saint-Fulgence afin de les obtenir.**

«Il y a des centaines d'ateliers et d'entreprises dans le monde qui auraient pu me fournir ces pièces. Sauf que je fais toujours affaire avec Jess Tremblay.



**ST-GELAIS**  
FRANÇOIS  
fst-gelais@lequotidien.com

C'est le meilleur. Cela fait 35 ans que je travaille dans le domaine de l'automobile et que je participe à des compétitions de haut

travers le monde.

Depuis deux ans, grâce à Internet, Turbinetech fonctionne à plein régime. Des clients des États-Unis et d'Europe passent régulièrement des commandes. De plus en plus, les amateurs de rallye d'Australie, de Nouvelle-Zélande et d'Asie du Sud-Est en font autant, attirés par la grande qualité et par la renommée de l'atelier de Saint-Fulgence.

«Dans les forums de discussions et au sein de la petite communauté des passionnés de courses automobiles, Turbinetech est la compagnie la plus reconnue. Elle a la meilleure réputation», affirme Pratap Jayaram.

*Miser sur la qualité*

pension ou de turbocompresseur fabriquées chez Turbinetech sont produites à partir de produits régionaux. Elles sont faites avec soin, sur mesure, et selon les spécifications des clients.

«Il y a beaucoup de concurrence et de fabricants de pièces de qualité médiocre à travers le monde. Les coureurs savent ce qu'ils veulent. Ils recherchent la qualité avant tout. Je mise sur cet aspect. Au début, j'ai commencé à fabriquer des pièces pour moi-même. Des passionnés d'automobiles des environs ont commencé à venir me voir. Mon nom a circulé sur le Web et les choses se sont enchaînées», raconte Jess Tremblay.

Quant à Pratap Jayaram, il est retourné à Bangalore avec ses précieuses pièces. Tellement de pièces qu'il a même été obligé de s'acheter des valises supplé-





**ST-GELAIS**  
FRANÇOIS  
fst-gelais@lequotidien.com

de Nouvelle-Zélande et d'Asie du Sud-Est en font autant, attirés par la grande qualité et par la renommée de l'atelier de Saint-Fulgence.

« Dans les forums de discussions et au sein de la petite communauté des passionnés de courses automobiles, Turbinetech est la compagnie la plus reconnue. Elle a la meilleure réputation », affirme Pratap Jayaram.

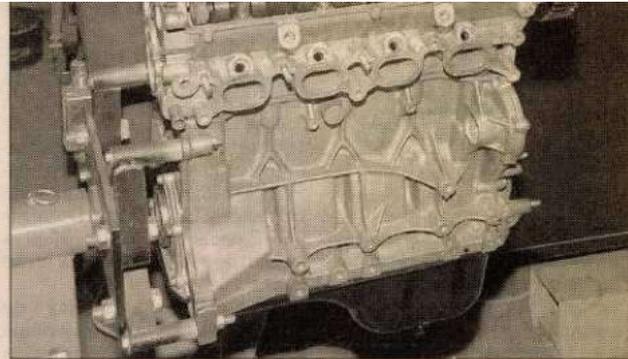
#### Miser sur la qualité

Jess Tremblay attribue son succès à une chose : un grand souci de la qualité.

Les pièces de moteur, de sus-

cepté cet aspect. Au début, j'ai commencé à fabriquer des pièces pour moi-même. Des passionnés d'automobiles des environs ont commencé à venir me voir. Mon nom a circulé sur le Web et les choses se sont enchaînées », raconte Jess Tremblay.

Quant à Pratap Jayaram, il est retourné à Bangalore avec ses précieuses pièces. Tellement de pièces qu'il a même été obligé de s'acheter des valises supplémentaires pour le voyage de retour. Il est aussi reparti en Inde avec la ferme intention de revenir à Saint-Fulgence dès cet été, en touriste cette fois...



**ATELIER** - En dépit de sa surdité, Jess Tremblay a réussi à faire sa marque sur la scène internationale en fabriquant, dans son atelier de Saint-Fulgence, une vaste gamme de pièces d'automobiles haute performance.

(Photo Rocket Lavoie)

### Développement de l'économie régionale

# Sourd et bilingue, Jess passe son message

**SAINT-FULGENCE (FSTG)**- Jess Tremblay ne craint pas d'affronter des défis. En dépit de sa surdité, la possibilité de pouvoir distribuer ses pièces en Asie et dans la région du Pacifique via son nouveau partenaire indien ne l'effraie pas le moins du monde.

Pratap Jayaram apprécie tellement la qualité de la production de Turbinetech qu'il a profité de son passage à Saint-Fulgence pour soulever la possibilité de distribuer en Asie certaines pièces. Une opportunité d'affaires qui plaît à Jess Tremblay. Après tout, ce dernier est un habitué des défis, lui qui est sourd depuis une deuxième commotion cérébrale subie il y a quelques années. Cette condition ne lui empêche toutefois pas de communiquer en français et en anglais.

D'ailleurs, Jess Tremblay déplore le fait que trop peu d'entrepreneurs régionaux maîtrisent la langue anglaise, ce qui nuit à l'économie locale.

« Il y a trop peu de gens dans la région qui sont bilingues. Il s'agit

selon moi d'une lacune majeure, d'un mur pour le développement régional. Le développement économique du Saguenay-Lac-Saint-Jean passe par l'exportation et le tourisme. Je crois qu'il est absolument nécessaire de

vaincre cette barrière et de mettre l'emphase sur le bilinguisme afin de maximiser nos atouts », affirme M. Tremblay.

Jess Tremblay ne se prend pas pour un héros mais admet que son histoire sort de l'ordinaire et

pourrait être inspirante pour certains.

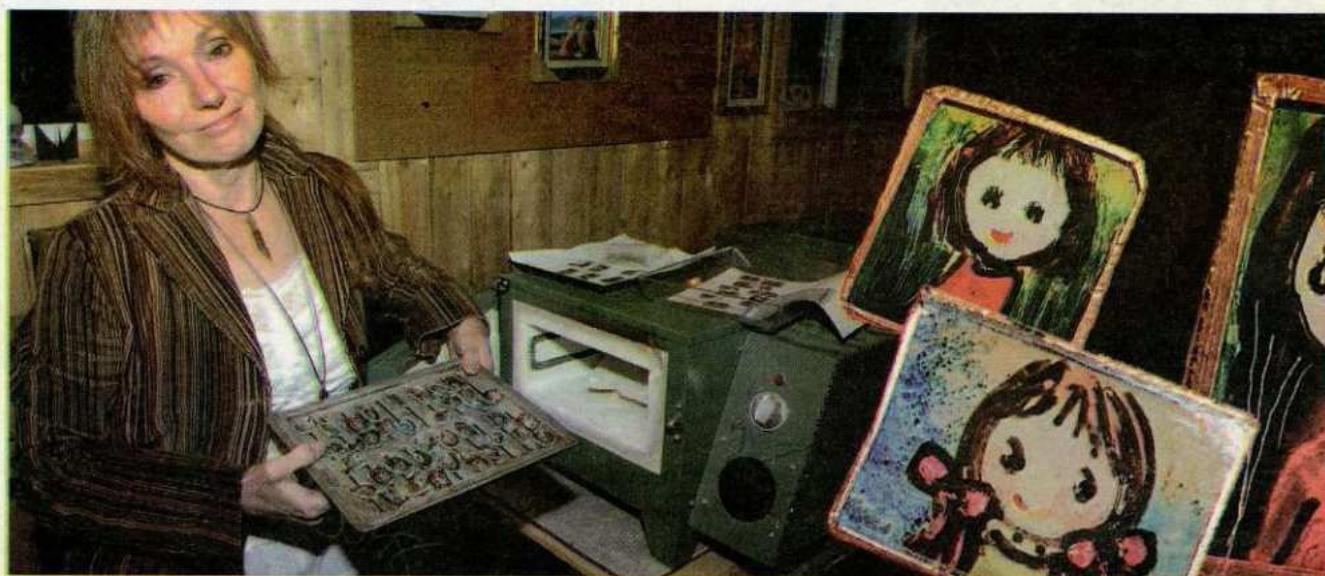
« Les hommes d'affaires sourds et de surcroît bilingues ne sont pas légion », souligne-t-il, modestement.

#### À la une

Impliqué dans le milieu des courses automobiles depuis plus de trente ans, Pratap Jayaram n'a pas hésité à faire le voyage de Bangalore en Inde jusqu'à Saint-Fulgence afin de venir chercher des pièces fabriquées sur mesure par Jess Tremblay.

travail pour Jones (ressentiment de la...)  
très important

## LES GENS



AVEC LE THÈME DE SES BIJOUX

# Linda Tremblay réveille la fille endormie

**D**ans son atelier perché sur une butte à proximité du

endroit qu'elle dessine et élabore ses bijoux sur verre et qu'elle en

«J'ai toujours été chanceuse de ce point de vue. Tous de suite après

aux petites filles, ingénues à la limite.

endormie en chacun de nous. Ça m'a toujours fasciné et je vois que

qui fait le bonheur de sa vie



**EMELIN**

**SERGE**

slemelin@lequotidien.com

quotidienne. Par la fenêtre, elle peut voir paître ses chevaux et contempler le dénivelé du terrain vers le Saguenay.

À l'intérieur réside son univers de création.

C'est à cet

matériaux tels le cuivre, l'étain et le cuir.

Elle y produit bagues, pendentifs, broches et divers objets qu'elle offre aux touristes dans sa boutique de Sainte-Rose-du-Nord et à l'accueil de la petite Maison blanche de Chicoutimi.

### Chance

Linda Tremblay vit de son artisanat depuis plusieurs années.

embarqué» mentionne Linda, tout occupée à préparer ce qu'elle offrira au prochain salon des métiers d'art à la fin de l'automne.

Elle s'applique à jouer avec les formes du verre avant de les insérer dans le four électrique qui lui donnera une version définitive avant de l'orner de cuivre.

Ses thèmes font référence

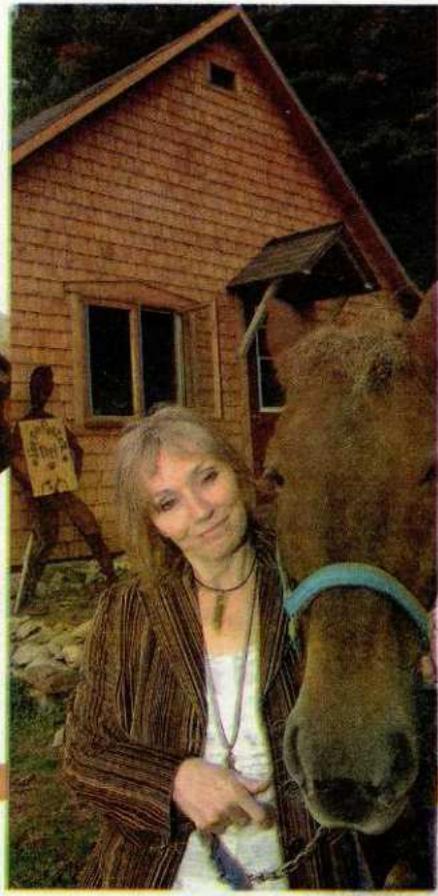
dans la famille», dit-elle sur un ton badin avant de se reprendre avec plus de sérieux: «En réalité, je m'intéresse à la petite fille

### Deuxième carrière

Née à Saint-Fulgence, Linda Tremblay a d'abord abordé une carrière de coiffeuse qui l'a pas tout à fait comblée. Elle a voulu donner de l'âme à ses élans créateurs en s'inscrivant à un cours de sculpture dotant d'une formation en arts plastiques et en design de mode au Collège Lasalle de Montréal. «Je me suis rendue compte que je n'aimais pas coudre mais dessiner. J'ai pris un cours de joaillerie et un autre de bijoux de fantaisie, pour les accessoires. C'était ce que j'aimais le plus.

Revenue à Saint-Fulgence, elle a complété ses connaissances avant de lancer sa petite entreprise avec des bases solides. Un premier point de vente a vu le jour à Chicoutimi sur la rue Saint-François-Xavier, à l'ombre des clochers de la cathédrale. Il sera déplacé à Sainte-Rose-du-nord, plus achalandé pendant la saison estivale.

Depuis, tout a été sur des roulettes pour les bijoux de Linda.



Photos Rocket Lavoie

# 21<sup>e</sup> GALA RÉGIONAL DES GRANDS PRIX DU TOURISME

Saguenay-Lac-Saint-Jean  
*Le lieu, la couleur de vos vacances*

Les lauréats des Grands prix du tourisme québécois ont été couronnés lors du gala régional qui s'est déroulé le 3 mars 2006 à l'Hôtel Le Montagnais de Chicoutimi



Hébergement - moins de  
100 chambres  
Maison de la rivière  
Saint-Jean, Girardville



Hébergement - 50-149 chambres  
L'Hôtel et Centre des Congrès La  
Saguenéenne, Saguenay



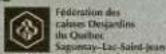
Hébergement - Gîte touristique  
La Maison de la rivière Mistouk,  
Saint-Cœur-de-Marie



Hébergement - Camping  
Le Domaine du lac Ha! Ha!,  
Ferland-Boilleau



...tique - moins de  
...eurs  
...a Nouvelle-France,  
...ix-D'Otis



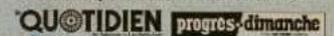
Festival et événement touristique -  
budget d'exploitation de moins  
de 1 M\$  
**Le Festival  
International des  
Rythmes du Monde, Saguenay**

Astral Media

Plein air et aventure  
**Aventuraïd, Girardville**



Entreprise touristique publique  
**Société de développement  
économique Ilnu, Mashteuiatsh**



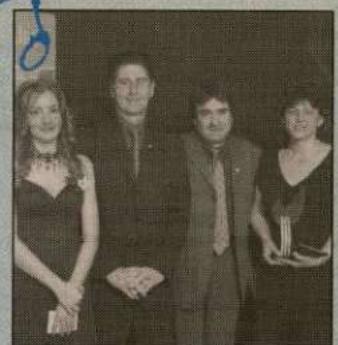
Employé touristique  
**Priscilla Nemy - Parc aventures  
Cap Jaseux,  
Saint-Fulgence**



Personnalité touristique de l'année  
**Jean Bergeron - agent de  
développement économique  
de Petit-Saguenay**



Prix coup de cœur  
**Groupe Photo Média  
International/Zoom  
sur Roberval/  
Mashteuiatsh**



**Saint-Honoré dans l'vent**



Les 10 lauréats en compétition officielle se donnent maintenant rendez-vous le 26 mai prochain à Montréal pour la 21<sup>e</sup> édition des Grands prix du tourisme québécois national. Nous profitons de l'occasion pour remercier toutes les entreprises associées à chacun des prix. Merci de votre soutien et bonne chance à tous!



TOURISME  
SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Tourisme Saguenay-Lac-Saint-Jean tient aussi à remercier les partenaires suivants:

- Québec Média
- Corbus Design
- La Société de développement économique Ilnu
- Kiliex
- Panorama Média
- La Banque Royale, succursale de la rue Racine
- Tourisme Alma-Lac-St-Jean
- CLD Maria-Chapdelaine
- Nutrinor
- CLD Domaine-du-Roy

vue des battures de Saint-Fulgence

# Le 8e refuge faunique du Québec

par François St-Gelais

**SAINT-FULGENCE (FSTG)** - Le site des battures de Saint-Fulgence est désormais officiellement considéré comme le huitième refuge faunique du Québec.

L'octroi de ce statut a été confirmé hier par le ministre des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF), Pierre Corbeil, à l'occasion d'une conférence de presse tenue au Centre d'interprétation des battures et de réhabilitation des oiseaux (CIBRO) de la petite municipalité.

Près de 300 hectares du littoral de la rivière Saguenay, incluant les marais saumâtres situés sur les berges, deviennent ainsi des espaces protégés contre toute exploitation ou perturbations humaines. Cette mesure vise à préserver les zones d'alimentation, de repos et de nidification des oiseaux et de certains petits mammifères qui y habitent. Seules les randonnées pédestres seront permises dans les limites du refuge. Ces activités récréatives seront toutefois très encadrées et ne pourront se faire que dans des tracés bien précis. L'installation de cabanes à pêche sera interdite dans l'ensemble du site. Les chasseurs pourront quant à eux continuer de s'adonner à leur loisir, mais dans une portion bien délimitée de l'aire protégée.

Plusieurs motifs expliquent la décision du MRNF de décréter ce secteur à titre de refuge faunique.

Selon Gilles Lupien, de la section

peuvent y être aperçus. En saison, le site est fréquenté par des milliers d'oies des neiges et de bernaches du Canada qui attirent des centaines d'observateurs. On y note également la présence de plusieurs espèces menacées, dont le faucon pèlerin ou l'aigle royal.

Plus de 12 000 \$ provenant des budgets de la direction régionale du MRNF seront investis au cours des prochains jours afin d'installer les panneaux balisant les limites du refuge faunique ainsi que ses sentiers piétonniers. Des patrouilles plus régulières par les agents régionaux de conservation de la faune sont aussi prévues afin de veiller à l'application du nouveau statut.

Hier, le ministre Pierre Corbeil a rendu hommage au travail acharné des intervenants du milieu qui ont contribué à la réalisation du refuge. «Il est l'aboutissement d'une vingtaine d'années de travail soutenu de gens passionnés par la nature et sa préservation, qui permettent à la région de recevoir le statut de protection qui lui convient», a-t-il dit.

Pour sa part, la ministre du Tourisme et responsable du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Françoise Gauthier, a souligné l'importance du refuge faunique pour les inté-



**STATUT** - Gilles Lupien, de Faune Québec, la ministre du Tourisme, Françoise Gauthier, le ministre des Ressources naturelles, Pierre Corbeil et le maire de Saint-Fulgence, Gilbert Simard, ont participé à la conférence de presse.

(Photo Jeannot Lévesque)

*Françoise Gauthier et les bateaux de croisière*

## «S'il y a un plan B, je voudrais bien le savoir»

**SAINT-FULGENCE (FSTG)** - La ministre Françoise Gauthier persiste et signe : elle croit au potentiel touristique des projets de croisières dans le fjord du Saguenay mais réitère que le financement de la construction

qui étudie cet aspect», poursuit-elle.

Le plan initial de Saguenay prévoit une contribution de 12,5 millions \$ de la part des gouvernements fédéral et provincial.

que. M. Corbeil a souligné que le sort des deux barrages serait lié de près au dépôt, prévu incessamment, de la nouvelle politique énergétique du Québec. Cette politique devrait laisser plus de place à l'énergie produite dans

de l'ensemble des oiseaux aquatiques présents dans la région. Cette zone s'avère également un habitat présentant des caractéristiques écologiques et fauniques uniques au Québec. De plus, 261 des 324 espèces d'oiseaux qui fréquentent le territoire régional

informative et de sensibilisation», estime-t-elle.

Le maire de Saint-Fulgence, Gilbert Simard, se réjouit de la création d'un refuge, qui permet selon lui de concilier les intérêts des chasseurs, des animaux et des amateurs de la nature.

Le biais du financement du projet.

Questionnée sur ce dossier en marge de la conférence de presse officialisant le statut de refuge faunique octroyé à Saint-Fulgence, Mme Gauthier a répété sa déception de ne pas avoir été informée par les élus de Saguenay de l'existence d'un plan B. Ce plan de rechange prévoit l'utilisation du terrain de l'ancienne usine Port-Alfred et des quais déjà existants à proximité afin d'accueillir les croisiéristes. Une solution moins coûteuse que le plan initial visant la construction d'un nouveau quai.

La ministre du Tourisme affirme que cette omission complique la situation et le financement du projet.

«S'il y a un plan B, une solution moins coûteuse, je voudrais bien le savoir. Je suis dans l'ignorance. On ne m'a jamais parlé de l'existence de cette solution de rechange», déplore la ministre Gauthier.

«Je crois encore beaucoup dans le projet de croisière en eau froide. Mais il s'agit d'un dossier qui doit être porté par Québec et pas juste par le ministère du Tourisme. Le programme FIMR (Fonds infrastructure municipale rurale financé par Ottawa et Québec) prévoit 5 millions \$ pour la région. Cette enveloppe ne peut pas servir entièrement à financer ce projet. J'ai mis en place un comité interministériel

travaire de commentaire concernant le dossier de la cession par Hydro-Québec des barrages Chute-Garneau et Pont-Arnaud. Saguenay souhaite depuis plusieurs années obtenir les droits sur ces ouvrages pour un coût symbolique afin de les transformer en centrale hydro-électrique

tion de l'usine FjordCell de Jonquière et ses fournisseurs de copeaux.

«J'ai été mis au courant de ce dossier par le biais des médias. Ce sont des négociations privées. Je ne m'immiscerai pas dans le jeu de l'offre et de la demande», a-t-il tranché.

## Remise en état des chemins

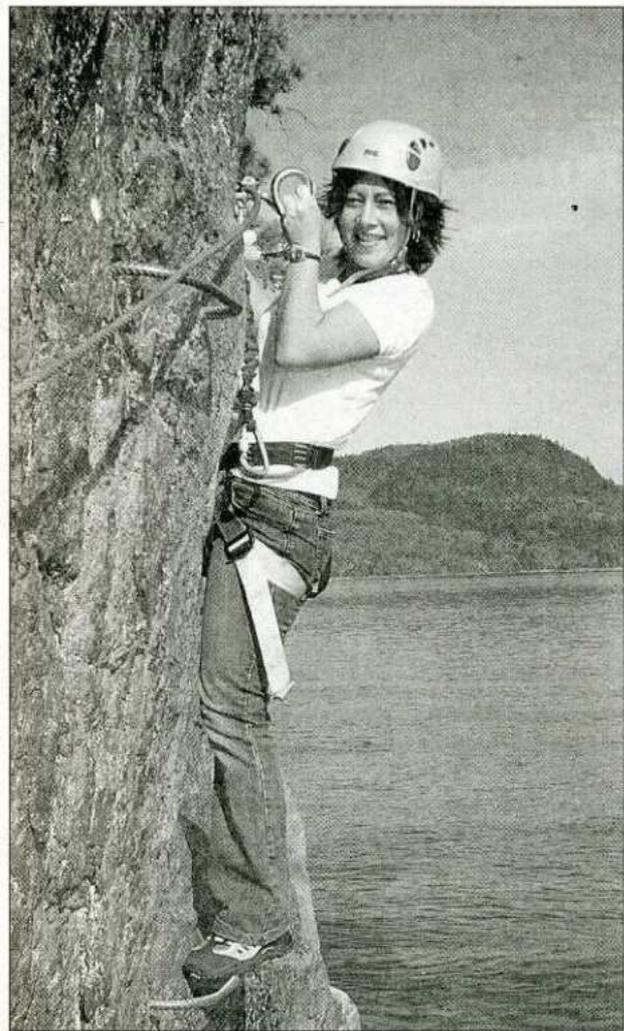
# Les zecs reçoivent 401 500 \$ de plus

**SAINTE-FULGENCE (FSTG)** - Le ministre des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF), Pierre Corbeil, a profité de son passage dans la région afin d'annoncer qu'un montant supplémentaire de 401 500 \$ a été débloqué afin de soutenir la remise en état des routes et des chemins d'accès des zones d'exploitations contrôlées (zecs) régionales.

Cette aide vient compléter le premier versement de 320 000 \$ effectué en septembre dernier par le MRNF. Ce programme avait été mis sur pied à la suite des importants dégâts causés en août 2005 par de fortes pluies tombées sur la région. Ces pluies avaient endommagé plusieurs

voies d'accès, ponceaux et autres chemins forestiers entretenus par les gestionnaires de zecs. En vertu de ce programme, les travaux de réfection qui y sont effectués sont remboursables jusqu'à concurrence de 90 %. Le montant ajouté par le MRNF devrait permettre de compléter l'ensemble des travaux encore à accomplir dans la région.

«L'accès aux zecs est essentiel à la survie de ces zones et des pourvoies, de même qu'au maintien des activités fauniques et de leurs retombées économiques et touristiques majeures pour le Saguenay-Lac-Saint-Jean», a souligné le ministre Corbeil.



**BONIFIÉE** - L'activité Via Ferrata offerte au Parc Aventures Cap Jaseux s'est enrichie de deux nouvelles sections, soit Initiation et Intermédiaire. Peu importe le tracé choisi, la voie sur le fjord fait ressortir les efforts déployés.

## Via Ferrata au Cap Jaseux

# L'ajout de nouvelles sections multiplie plaisir et émotions

**SAINT-FULGENCE** - Forte du succès obtenu l'an dernier avec la Via Ferrata, l'entreprise Parcours Aventures a multiplié le plaisir en ajoutant deux sections susceptibles de procurer de nouvelles sensations à une plus large clientèle.

Après un an de rodage et de perfectionnement, Parcours Aventures et son partenaire, Parc Aventures Cap Jaseux, ont profité du lancement de leur saison pour dévoiler la « version intégrale » de la Via Ferrata du Fjord, laquelle représente un investissement de 75 000 \$.

« On a ajouté deux nouvelles sections. Nous avons bonifié notre offre pour ceinturer le cap Jaseux presque au complet et ainsi attirer les gens vers une nouvelle activité et de nouvelles sensations », explique Jacques Hébert, propriétaire de Parcours Aventure, en conférence de presse.

La randonnée le long de la paroi rocheuse propose maintenant trois niveaux de difficulté. La portion « Initiation » pour les débutants... ou pour préparer les aventuriers à la seconde partie, la section du centre, un peu plus vertigineuse. Par la suite, les plus audacieux qui auront vécu des instants forts en émotions ou qui voudront simplement un défi plus relevé que l'initiation devraient être comblés par la section Intermédiaire.

dehors. C'est très gratifiant pour nous.»

*La sécurité prime*



**St-PIERRE**  
**JOHANNE**  
 jstpierre@lequotidien.com

Le partenaire du Cap Jaseux a insisté sur l'aspect sécuritaire des équipements et des parcours, un élément primordial pour l'entreprise. « Nos guides sont tous reconnus par la Fédération de la montagne du Québec. Notre parcours est installé par Prisme, le leader mondial en Via Ferrata, et nous nous sommes assurés d'avoir un équipement hors de tout danger, précise-t-il. Nous sommes des professionnels du tourisme d'aventure et on se doit d'agir comme tel. »

D'autre part, Jacques Hébert

amélioré la signalisation. Car outre la Via Ferrata, le Parc aventures Cap Jaseux propose des activités air, terre, mer et rivière avec le parcours aérien d'arbres en arbres, les randonnées pédestres, les excursions en voilier, en kayak de mer ou encore les descentes en rafting.

Les porte-parole du parc estiment qu'ils devraient accueillir autour de 50 000 visiteurs et peut-être un peu plus avec le nouveau tracé de la Via Ferrata. Ils ne craignent pas que la multiplication du concept d'arbre en arbre leur nuise. Selon ce qu'ils ont pu constater, les adeptes des parcours aériens se comportent un peu comme les skieurs, en ce sens qu'ils aiment bien essayer les autres sites et les comparer.

Enfin, les dirigeants du parc ont invité les gens de la région à venir découvrir ce joyau naturel encore trop méconnu qui leur appartient.



*Abrupte et sinueuse*

# La route d'accès pose problème

par Johanne St-Pierre

**SAINT-FULGENCE** - La route qui mène au parc du Cap Jaseux procure à elle seule sa dose d'émotions fortes aux visiteurs. Ses méandres et sa pente abrupte (18 %) continuent de causer des maux de tête aux autorités de Saint-Fulgence et du centre d'activités plein air.

Élu en novembre dernier, le maire de Saint-Fulgence, Gilbert Simard, compte d'ailleurs relancer le ministère des Transport dans l'espoir d'obtenir de bonnes nouvelles pour 2007.

Car les difficultés engendrées par le lien d'accès ne datent pas d'hier. Sauf qu'avec la hausse de l'achalandage au parc d'aventures, le problème devient plus criant.

« Nous sommes conscients des limites que nous imposent cette côte. C'est un problème récurrent auquel on s'attaque en priorité », admet Gaétan Bergeron, directeur des activités et de la commercialisation du Parc aventures Cap Jaseux. Le hic, c'est que la voie d'accès est aménagée sur un territoire

qui n'appartient pas au parc et refaire le tracé requerrait un investissement important.

M. Bergeron avoue que certains chauffeurs d'autobus refusent de se risquer à descendre la côte. Pour résoudre ce problème à des coûts acceptables, la direction a retenu les services d'un transporteur qui effectue la navette entre l'autobus et le site. Mais il n'en reste pas moins qu'il s'agit d'une solution temporaire.

« Nous avons rencontré le ministère du Transport et M. Jean Dugré (directeur territorial). Nous voudrions que cette route fasse partie des routes de destination que le ministère prendrait à sa charge, mais ce n'est pas facile de céder une route au ministère », explique le maire Gilbert Simard.

« Nous allons revenir à la charge et nous devrions obtenir des réponses au moins cette année et le mettre à la programmation en 2007 », avance-t-il. Des études ont déjà été réalisées sur les coûts inhérents à une modification de la route mais elles datent de quelques années et devront être remises à jour.

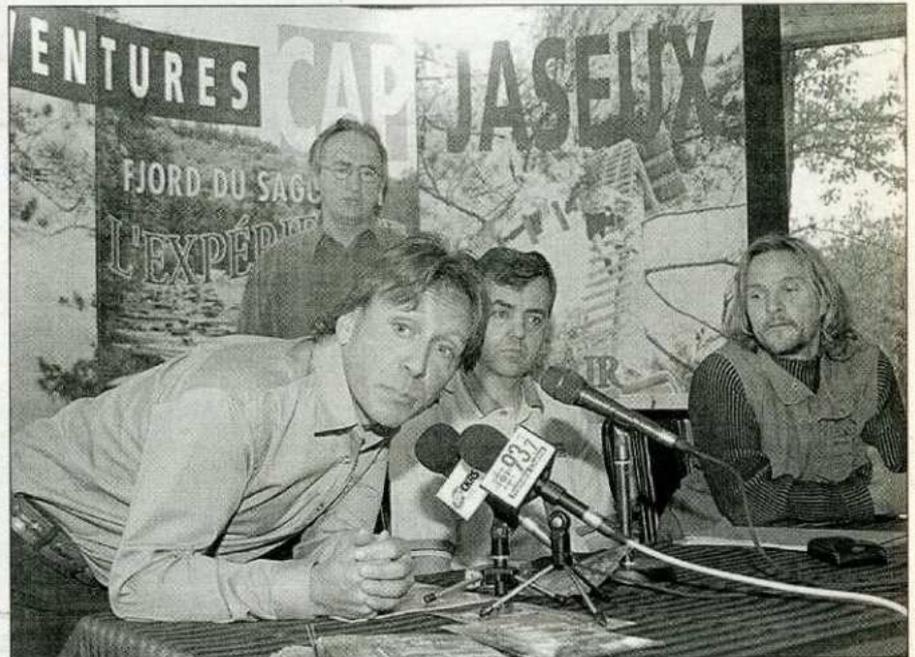
si, les randonneurs évoluent toujours le long d'une paroi rocheuse avec une vue époustouflante sur les magnifiques décors naturels du fjord du Saguenay.

« L'an passé, j'ai vu des gens sortir de là (partie centrale) avec les larmes aux yeux, mais heureux de l'avoir fait, raconte Jacques Hébert. J'ai vu des gens qui ont redécouvert le plaisir d'être

la Pulperie de Chicoutimi n'est pas mort. L'idée fait l'objet de discussions avec Jacques Fortin, conseiller municipal et directeur général de la Pulperie.

## Gamme d'activités

L'équipe du parc s'affaire à compléter la mise en valeur des sentiers pédestres et à en



**ARIA** - L'accès au Parc aventures du Cap Jaseux reste problématique. Un aria que les porte-parole du parc, Gaétan Bergeron, Sabin Tremblay, Jacques Hébert et le maire de Saint-Fulgence, Gilbert Simard (à l'arrière), aimeraient résoudre rapidement et définitivement.

(Photo Sylvain Dufour)

Aventure, exercice, panorama

# Grisant menu de la Via Ferrata !

par Johanne St-Pierre

**SAINT-FULGENCE** - La version intégrale de la Via Ferrata, au Parc Aventures Cap Jaseux, c'est comme un bon repas: un petit apéro pour se mettre en appétit avant d'attaquer le plat de résistance, pour ensuite se terminer par un «digestif» qui fait passer le trop-plein d'émotions.

Vendredi, l'importateur de cette activité développée en Europe, Jacques Hébert, a dévoilé les deux nouvelles sections de ce parcours aérien, version parois rocheuses, qui sont maintenant accessibles aux amateurs de sensations fortes. L'an dernier, les collègues Roger Tremblay et Isabelle Labrie étaient revenus enchantés de leur vertigineuse «balade» dans la section principale, alors quoi de mieux pour apprivoiser cette nouveauté que de commencer par la section Initiation.

Bien que l'on dise qu'il soit accessible aux enfants de 8 ans, à condition qu'ils mesurent 1m50 à bras levés et pèsent 45 kilos, je me suis demandée si des petits bouts d'choux seraient capables d'effectuer ce tracé, car avec mon petit gabarit (5'1"), j'avais l'impression qu'il leur serait bien difficile de grimper certaines parois. Mon guide, Yan Goyette, m'a rassurée: les enfants sont souvent plus agiles que les adultes et se débrouillent très bien. De plus, la sécurité étant un point d'honneur, les guides veillent à bien les encadrer et prennent des mesures de sécurité additionnelles au besoin.

Petits conseils avant même de vous présenter sur le site: il vous

## Mise en appétit

Pour accéder aux parois, on a l'impression de jouer à la chèvre de montagne car on arpente de petits sentiers parsemés de racines d'arbre, puis quelques rochers. Arrive le grand moment: l'arrimage des mousquetons au filin de fer qui longe la paroi rocheuse du cap Jaseux et l'exécution des consignes de déplacements sécuritaires. Heureusement que c'était l'initiation car j'ai pris un peu de temps à maîtriser les déplacements avec mousquetons.

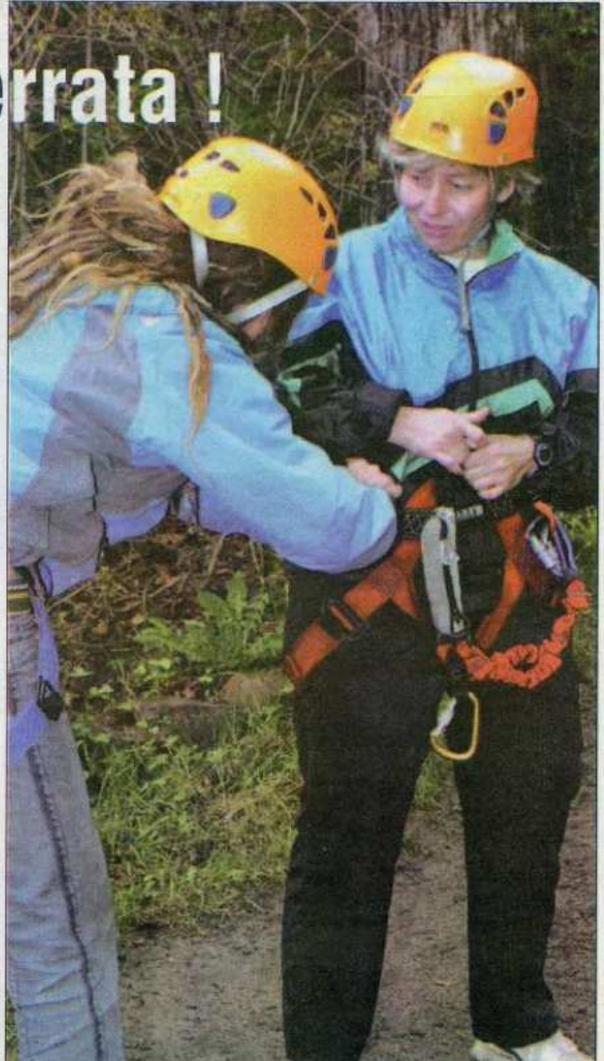
Au début, on s'amuse et on bati-fole presque. On se dit qu'il n'y a vraiment rien là, mais peu à peu, le défi s'accroît et on a une petite idée de ce qui nous attend si on enchaîne la portion principale. Le plus beau de l'affaire, c'est que tout en arpentant la paroi rocheuse, on accède à des panoramas tellement magnifiques qu'on ne peut que se sentir choyé d'avoir un si bel environnement à proximité de la ville.

Vendredi, malgré le temps pluvieux, l'excursion m'a permis d'avoir une vue imprenable sur la baie, aussi lisse qu'une mer d'huile, truffées de quelques îlots

joyau dans son écrin naturel. Le rythme des excursions varie d'ailleurs en fonction des clients: les pressés avides de défis physiques l'effectueront plus rapidement que ceux qui désirent davantage faire de l'exercice, tout en se délectant des paysages qui s'offrent à eux. Mais en moyenne, on peut prévoir autour de deux heures trente à trois heures pour le trajet intégral. Pour le volet Initiation, ça m'a pris environ 20 minutes, mais je vous jure que mes petites jambes ont bien travaillé!

Je n'ai pas effectué la partie principale de cette «voie ferrée», faute de temps, mais j'y retournerai pour l'essayer et voir toutes les sensations que peuvent procurer le fait de se retrouver entre ciel et mer. Quant à la dernière portion dite Intermédiaire, il paraît qu'elle permet entre autres aux aventuriers de décanter tranquillement les émotions vécues... Je n'ai pas de misère à le croire!

Merci donc à mes accompagnateurs du jour pour cette belle randonnée inédite: le guide Yan Goyette (un ange de patience et de gentillesse); Manu Tranquard, directeur des opérations Parcours Aventures qui veille à votre sécurité et répond à toutes vos questions; Pascal Morin, un charmant guide du Parcours entre les arbres qui est venu voir de quoi en retournait la version paroi rocheuse, et enfin, Cynthia Routhier, une autre guide et pro de la sécurité qui s'assure rigoureusement que votre équipement soit bien ajusté!



et surtout, de bonnes chaussures de sport. Exit les souliers vernis, les sandales ou les babouches, tout comme les bijoux et les cheveux longs détachés d'ailleurs!

beautés!

#### Rythmes variés

Ce qu'il y a de bien dans la Via Ferrata, c'est que l'on peut prendre des pauses pour admirer ce



**PAS FACILE** - La journaliste Johanne St-Pierre confie que le plus difficile, au début, est de s'habituer à manier les mousquetons tout en se déplaçant car il y a des consignes à respecter.

#### stagiaire

**SECURITE** - La sécurité prime avant de s'élancer à la conquête de la Via Ferrata. La guide Cynthia Routhier s'assure de l'ajustement du harnais de la journaliste.



**CROISSANT** - Au fur et à mesure du tracé, le trajet devient plus escarpé et le défi s'accroît. Pascal Morin (à l'avant), guide du Parcours entre les arbres, a pu s'initier lui aussi à la Via Ferrata!

Centre d'interprétation des battures

# Yves Dubord caresse de nombreux projets

par Denis Villeneuve

**SAINT-FULGENCE** - Yves Dubord, le fondateur du Centre d'interprétation des battures et de réhabilitation des oiseaux (CIBRO), de Saint-Fulgence, caresse encore de nombreux projets pour cet organisme qui gère le huitième refuge faunique du Québec reconnu, en début de semaine, par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

À quelques jours de la tenue de la 19<sup>e</sup> édition de la Journée de la Bernache, qui aura lieu le 7 mai prochain, M. Dubord a effectué une visite à nos bureaux pour faire part des projets qui se concrétiseront à court terme.

Selon le vétérinaire Dubord, la Journée de la Bernache est devenue une tradition pour 3000 à 4000 personnes. Afin de mieux accommoder ce public et celui qui se déplace sur les battures pendant toutes les saisons, le CIBRO souhaite aménager un trottoir sur pilotis

qui, éventuellement, serait relié au futur réseau de pistes cyclables que souhaite aménager cette municipalité. «L'aménagement de ce trottoir sur pilotis se réalisera en fonction des subventions qu'on recevra. Il est question d'investir à court terme une somme de 100 000 \$».

Outre l'aménagement d'une plate-forme de conférences destinée à faciliter la vie des naturalistes qui expliquent le comportement des oiseaux, M. Dubord souhaite que le CIBRO puisse déve-

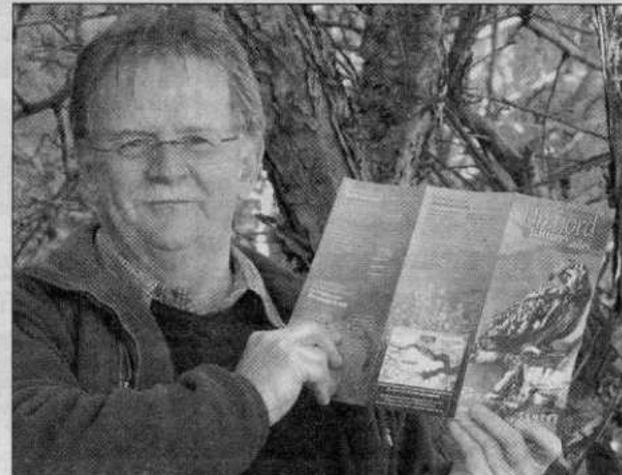
lopper un volet portant sur la faune aquatique. «Face aux battures, il existe des poissons particuliers qui partagent des milieux d'eau douce et salée comme la truite de mer, des épinoches etc. Nous croyons qu'il serait possible d'aménager des aquariums pour mettre en valeur ces espèces».

Naturellement, n'importe quel projet nécessite des sous et c'est pourquoi des approches ont lieu avec Saint-Fulgence, Hydro-Québec et la forestière PFSafin d'aider à leur financement.

Le vétérinaire Dubord estime à 7000 le nombre de personnes qui fréquentent annuellement le CIBRO, le plus souvent des jeunes d'âge scolaire provenant des écoles. «Bien des gens croient que le CIBRO se limite aux battures.

Dans la montagne, nous avons neuf volières qui abritent différentes espèces d'oiseaux. Il faut

draît doubler la fréquentation pour être autonome en terme de revenus».



**CONCRET** - Yves Dubord, fondateur du Centre d'interprétation des battures et de réhabilitation des oiseaux de Saint-Fulgence, souhaite voir la concrétisation à court terme de plusieurs projets.

(Photo Rocket Lavoie)

19e Journée de la bernache

# Place aux oies, à l'artisanat et aux produits du terroir

par Johanne St-Pierre

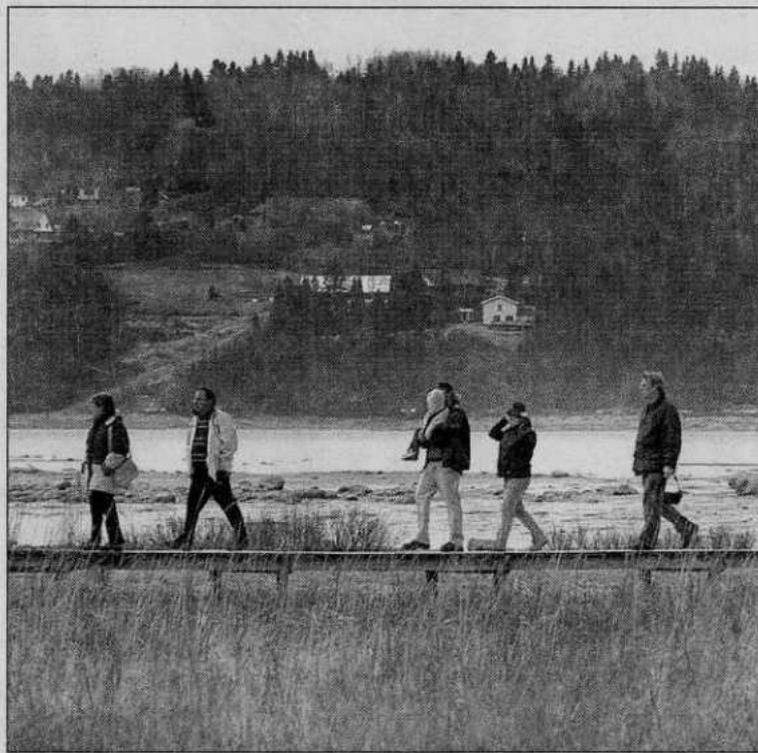
**SAINT-FULGENCE** - Ce matin, la traditionnelle «Journée de la bernache» permettra non seulement d'observer le séjour de ces oiseaux migrateurs sur les battures de Saint-Fulgence, mais sera aussi l'occasion de découvrir les produits du terroir et les artisans de ce village pittoresque en bordure du Saguenay.

Pour cette 19e édition, une gamme d'activités est offerte aux visiteurs grâce à la concertation des entreprises en écotourisme, des commerçants et artisans du milieu, de la municipalité, du Centre d'interprétation des battures et de réhabilitation des oiseaux (CIBRO) et du Club régional des ornithologues amateurs.

La fête du retour des oies blanches et bernaches prend son envol à compter de 8h par le déjeuner à la salle des Chevaliers de colombe de Saint-Fulgence. Une fois rassasiée, la visite est invitée, entre 10h et 16h, à observer les oies en arpentant les sentiers des battures, à faire un arrêt au CIBRO pour voir ses volatiles en réhabilitation ou, à compter de midi, à déguster des insectes, à admirer (et qui sait, à acheter) les créations du Cercle des fermières (Pavillon de l'Anse), les bijoux de l'Art-à-

porter Trel (Chemin Pointe-aux-Pins), à participer à la visite historique (à 14h) commentée par Jérôme Gagnon, etc. Plusieurs activités se dérouleront sous le chapiteau (route Tadoussac), de 11h à 16h, dont, entre autres, une dégustation de vins

et fromages. Et comme cette journée rime avec achalandage important, on précise que la Sûreté du Québec de même que les pompiers volontaires de l'endroit veilleront au bon déroulement des activités et à la sécurité des lieux.



**RENDEZ-VOUS** - Les amateurs d'ornithologie, de produits du terroir et d'artisanat seront comblés s'ils se pointent du côté de Saint-Fulgence aujourd'hui, à l'occasion de la 19e «Journée de la bernache».

(Archives)

## SPORT DÉTENTE

### Balle lente mixte

**SAINT-FULGENCE (JSTP)** - Le tournoi de balle lente mixte «Fiyodôme» de Saint-Fulgence se tiendra du 2 au 4 juin, au terrain municipal. Inscription: 150 \$/équipe, laquelle doit comprendre au moins deux filles. La totalité des inscriptions est remise sous forme de bourses. Information et inscription: Philippe Gagnon au 693-2315 ou au 674-2809.

**MANIFESTATION** - Bravant les intempéries, une vingtaine de producteurs de bois ont participé à une manifestation improvisée, hier. En mortaise, Karl Korb s'insurge contre les hausses faramineuses figurant sur son compte de taxe et n'hésite pas à comparer cette situation à une « erreur boréale » en forêt privée.



OÙ SONT  
ET QUE FONT  
NOS ÉLUS ?

AUGMENTATION  
de 0 à 300%  
TROP CEST  
TROP

LA FORÊT PRIVÉE  
EST  
SURTAXÉE

LE CITOYEN  
EN A  
RAS LE BOL  
CEST ASSEZ

AXES ABUS  
=  
APAUVRISSE  
DE LA  
POPULAT

*Hausses de taxe à Saint-Fulgence*

# Les producteurs privés s'insurgent

*par François St-Gelais*

**SAINT-FULGENCE (FSTG)** - Confrontés à des hausses de taxe allant jusqu'à 300% pour leurs lots à bois, une vingtaine de producteurs privés de Saint-Fulgence dénoncent une situation qu'ils jugent intolérable et qu'ils n'hésitent pas à qualifier « d'erreur boréale » en forêt privée.

Hier, ceux-ci n'ont d'ailleurs pas hésité à braver la tempête afin d'accrocher des panneaux explicatifs à l'entrée de la municipalité. Ils ont également participé, pancartes à l'appui, à une manifestation improvisée afin de faire passer leur message.

s'explique d'abord par le phénomène de surenchère qui se produit depuis quelques années. Les fonds de terre se vendent en effet de plus en plus cher à mesure que les lots disponibles se raréfient et se construisent. De plus, le rôle d'évaluation qui sert à détermi-

ner la valeur estimée. La combinaison de ces deux éléments a fait en sorte que les hausses de taxe n'ont pas cessé, grimant même dans certains cas à coup de milliers de dollars cette année. Se sentant coincés, les producteurs privés de bois, encore propriétaire de la majorité des lots à bois de Saint-Fulgence, demandent maintenant à la municipalité, de même qu'à la MRC du Fjord-du-Saguenay, de réviser leurs façons d'établir les rôles d'évaluation

de 330%. C'est intolérable», soutient Carol Bouchard, propriétaire de lots boisés et administrateur au sein du Syndicat des producteurs de bois du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Celui-ci n'hésite pas à qualifier cette situation de nouvelle erreur boréale, cette fois dans les forêts privées. Il indique qu'en raison des hausses vertigineuses, plusieurs propriétaires envisagent de raser tout le bois se trouvant sur leurs terres afin de payer moins de

*Hausses de taxe à Saint-Fulgence*

# Les producteurs privés s'insurgent

*par François St-Gelais*

**SAINT-FULGENCE (FSTG) - Confrontés à des hausses de taxe allant jusqu'à 300 % pour leurs lots à bois, une vingtaine de producteurs privés de Saint-Fulgence dénoncent une situation qu'ils jugent intolérable et qu'ils n'hésitent pas à qualifier « d'erreur boréale » en forêt privée.**

Hier, ceux-ci n'ont d'ailleurs pas hésité à braver la tempête afin d'accrocher des panneaux explicatifs à l'entrée de la municipalité. Ils ont également participé, pancartes à l'appui, à une manifestation improvisée afin de faire passer leur message.

Ce qui cause problème, c'est que le nouveau rôle d'évaluation de Saint-Fulgence a littéralement fait exploser les comptes de taxe des propriétaires de lots à bois pour l'année 2006. Cette hausse

s'explique d'abord par le phénomène de surenchère qui se produit depuis quelques années. Les fonds de terre se vendent en effet de plus en plus cher à mesure que les lots disponibles se raréfient et se construisent. De plus, le rôle d'évaluation qui sert à déterminer les sommes à payer incluent la valeur des boisés et des ressources qui s'y trouvent. Que le bois soit récolté et vendu ou non, le propriétaire des lots doit donc s'acquitter d'une partie de sa

valeur estimée. La combinaison de ces deux éléments a fait en sorte que les hausses de taxe n'ont pas cessé, grimpant même dans certains cas à coup de milliers de dollars cette année. Se sentant coincés, les producteurs privés de bois, encore propriétaire de la majorité des lots à bois de Saint-Fulgence, demandent maintenant à la municipalité, de même qu'à la MRC du Fjord-du-Saguenay, de réviser leurs façons d'établir les rôles d'évaluation avant qu'il ne soit trop tard.

« Nous sentions venir ces hausses depuis quelques années. Mais en 2006, elles représentent des bonds de 300 %. Certains producteurs ont même subi des hausses

de 330 %. C'est intolérable », soutient Carol Bouchard, propriétaire de lots boisés et administrateur au sein du Syndicat des producteurs de bois du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Celui-ci n'hésite pas à qualifier cette situation de nouvelle erreur boréale, cette fois dans les forêts privées. Il indique qu'en raison de hausses vertigineuses, plusieurs propriétaires envisagent de raser tout le bois se trouvant sur leurs terres afin de payer moins de taxe.

« Cette façon de faire ne favorise pas le développement durable. Elle n'encourage pas les producteurs à aménager leurs boisés, cela leur coûte trop cher. Ils sont pris à la gorge. Ils sont déchirés entre l'aménagement forestier et la planification et l'obligation de vendre leur bois pour payer leurs frais », déplore M. Bouchard.

Autre effet pernicieux des hausses, les jeunes qui tentent d'acquérir des boisés sont découragés par les coûts de plus en plus importants.

Les producteurs de Saint-Fulgence sont les premiers dans la région à monter publiquement aux barricades afin de dénoncer la hausse de leur compte de taxe. Toutefois, la réévaluation graduelle de l'ensemble des rôles de municipalités de la MRC du Fjord-du-Saguenay risque de provoquer le même phénomène ailleurs.

En plus des pancartes installées à l'entrée de Saint-Fulgence, les producteurs entendent tenir d'autres activités et s'adresser aux élus de leur localité et de la MRC au cours des prochaines semaines.

# La protestation s'articule mardi

*par François St-Gelais*

**SAINT-FULGENCE** - La corporation Action forêt durable équitable (AFDE) invite les propriétaires de boisés privés de la région à participer à l'assemblée générale du Syndicat des producteurs de bois du Saguenay—Lac-Saint-Jean qui aura lieu le 2 mai prochain.

Le groupe AFDE dénonce les surtaxes qui sont imposées aux propriétaires de boisés en vertu du réajustement des rôles d'évaluation foncière de plusieurs municipalités et MRC de la région. Cette augmentation provient du fait que les arbres non récoltés sont considérés comme une valeur taxable, au même titre que le sol. La spéculation entre promoteurs a aussi pour effet d'accroître l'évaluation des lots. En conséquence, certains propriétaires ont eu à absorber des hausses de taxes atteignant 300% par rapport aux années précédentes.

Karl Korb, un des porte-parole de l'AFDE, estime que l'assemblée générale du syndicat représente la meilleure occasion pour l'ensemble des propriétaires de lots bois de

faire le point sur ce dossier et d'obtenir des appuis significatifs. Les participants seront également invités à signer une pétition dénonçant la surtaxe et enjoignant le ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec de cesser de considérer le bois non récolté dans le calcul foncier.

Selon M. Korb, cette brusque augmentation des taxes compromet la gestion durable de la forêt privée puisqu'elle incite les propriétaires de lots boisés à couper la ressource afin de payer moins cher. Il soutient également qu'elle risque d'appauvrir les villages en entraînant des pertes financières, et des effets secondaires comme la hausse des taxes scolaires.

M. Korb souligne qu'une telle procédure est unique au Québec, une situation qu'il juge d'autant plus inéquitable.

En février dernier, une vingtaine de propriétaires de lots boisés de Saint-Fulgence ont hissé des panneaux dénonçant les nouvelles évaluations foncières à l'entrée de la municipalité. Dans la région, ceux-ci sont les premiers à subir ces hausses.

Progrès

30 avril 2006

# «35 ans d'aventures et de passion...»

Le 27 avril dernier, le Réseau BIBLIO du Saguenay-Lac-Saint-Jean, en présence de plus de 150 personnes, célébrait ses 35 ans d'existence à la salle multifonctionnelle de Saint-Bruno. Nous remercions les bénévoles des bibliothèques publiques affiliées, les municipalités membres et le personnel du Centre qui se sont impliqués tout au long de ces années. Ce furent sans contredit des années fructueuses en aventures et en passion.



**1971-1976**

**Plus de 30 ans de carrière:**

Pâquerette Fortin, BIBLIO Desbiens et Denis Laforest, commis conducteur.



**1976-1981**

**25 à 30 ans de carrière:**

Lyne Racine, BIBLIO Shipshaw (Rivage), Lucie Gagné, BIBLIO Rivière-Éternité et Nicole Lapointe, technicienne en documentation.



**1981-1986**

**20 à 25 ans de carrière:**

Lina Tremblay, BIBLIO Saint-Fulgence, Marguerite Dubeau, BIBLIO Albanel et Lucie Côté, BIBLIO Saint-Edmond-les-Plaines.



**1986-1991**

**15 à 20 ans de carrière:**



**1991-1996**

**10 à 15 ans de carrière:**

**Un réseau  
en lien avec  
ses partenaires**

Le ministère  
de la Culture et des  
Communications

Les municipalités  
membres

La conférence régionale



1996-2001

**5 à 10 ans de carrière:**

Thérèse Tremblay, BIBLIO Lac-à-la-Croix, Sophie Bolduc, responsable des services administratifs et informatiques, Nathalie Simard, BIBLIO Saint-Félix-d'Otis, Diane Tremblay, BIBLIO L'Ascension, Germaine Boudreault, BIBLIO L'Anse-Saint-Jean, Hélène Chaput, BIBLIO Saint-Honoré et Marie-Joséphine Thériault, BIBLIO Bégin.



2001-2006

**En début de carrière:**

Isabelle Néron, BIBLIO St-Charles-de-Bourget, Lucie Paradis, BIBLIO Lac-Bouchette, Peggy Vézina, BIBLIO St-Nazaire, Ghislain Girard, BIBLIO Delisle, Johanne Langlais, BIBLIO Mastheuiatsh, Julie Dubé, conseillère aux bibliothèques, Claudette Tremblay, BIBLIO St-Prime, Charles Gagnon, conseiller aux bibliothèques, Denise Vaillancourt, BIBLIO Hébertville, Andrée Chiasson, BIBLIO Chambord, Rosanne Carrier-Simard, BIBLIO St-Élisabeth-de-Proulx et Gisèle Gagnon, BIBLIO Hébertville-Station.



*félicite les bâtisseurs culturels*



**Desjardins**  
Caisses du  
Saguenay – Lac-Saint-Jean

Conjuguer avoirs et être

**RELIURE TRAVACTION**

Librairie MARIE LAURA  
Librairie AU ROYAUME DU LIVRE  
Stéphane Tremblay, député de Lac-St-Jean

GESCOBEC

POLYSONS Alma

NUTRINOR

Librairie Les Bouquinistes  
Municipalité de St-Bruno  
Promotuel du Lac au Fjord  
François Gauthier, députée de  
Jonquière

Samson, Bélaïr, Deloitte  
& Touche  
Communimage.net  
Copiexpert

# BAR LAITIER DU FJORD

# Sur la route de la

par Anne-Marie Gravel

ST-FULGENCE (AMG)-

Faire une escapade en Italie sans billet d'avion ni décalage horaire est maintenant possible. Depuis trois ans, le Bar laitier du Fjord transporte l'Italie ici même au Saguenay grâce à ses glaces italiennes et c'est sur le boulevard Tadoussac, à St-Fulgence, que se cache ce petit coin italien.

Musique, ambiance, glace et café... au Bar laitier du Fjord, tout est italien, excepté les propriétaires! De la pizzella aux biscoties en passant inévitablement par la glace Ital Gelato, les soeurs Morissette nous font goûter aux plaisirs de l'Italie sans avoir à traverser l'océan.

La Cap Jaseux, le Mont-Valin, la Tornade, la métisse, la montagnaise sans oublier la St-Fulgence, Viviane a inventé plus d'une quinzaine de saveurs typiquement saguenéennes. Chaque saveur et chaque composante a sa propre signification. Rien n'est laissé au hasard. La St-Fulgence, le meilleur vendeur, est composée de noix et d'érable, deux saveurs populaires qui représentent les noiset-

tiers et les érables qui peuplent le petit village.

En plus de gâter le palais, les créations de Vivianne gâtent les yeux. Chaque glace est un petit chef d'oeuvre où les couleurs ont été choisies avec soin. «Je n'aime pas la copie. J'aime innover. Je travaille beaucoup avec des produits européens mais j'aime les mettre à la saveur québécoise. J'aime les transformer, leur donner une identité saguenéenne.»

Pour les plus

conservateurs, plusieurs saveurs traditionnelles sont offertes. Mangue, pistache, orange... Plus de 50 saveurs de glace sont offertes en rotation. «Nous voulons que nos produits soient toujours frais. Il est impossible de tenir

autant de sortes en même temps sans perdre de fraîcheur.»

Viviane et



**SAVEUR-** La tornade, la St-Fulgence, la Cap Jaseux, etc. Viviane propose une dizaine de glaces différentes. Difficile de choisir une seule

... saveur... plusieurs sont ses propres créations.

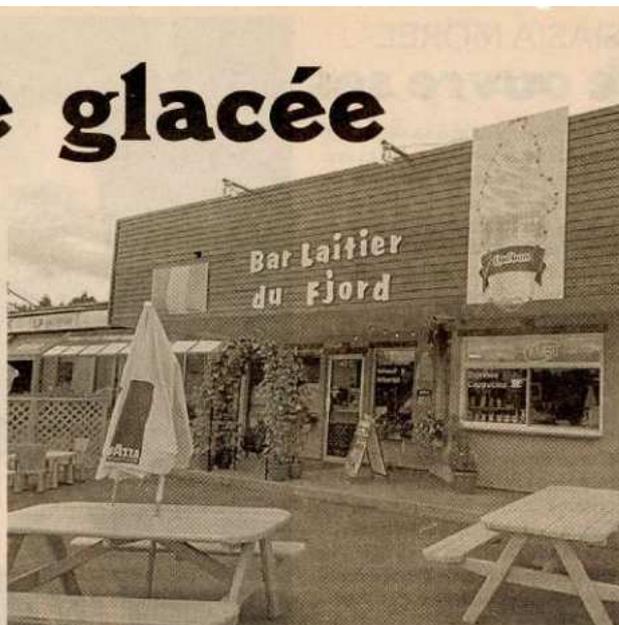
# crème glacée

Martine fabriquent leurs propres produits maison. L'Ital Gelato est une glace située entre la dure et la molle qui doit être maintenue entre -12 et -13 degré. Cette glace italienne onctueuse est renommée à travers le monde et fait la fierté du pays. Avant de pouvoir la goûter, la gelato nécessite deux journées de préparation. Elle doit être cuite et doit mûrir dans le réfrigérateur avant d'être installée dans le frigo de présentation.

«Fabriquer ces glaces, c'est de la vraie chimie. Aucun fruit n'a la même quantité d'eau et de sucre. Ainsi, le goût est toujours un peu différent.»

Le Bar laitier du Fjord a été choisi pour faire partie des 8 crèmeries composant la route de la crème glacée. Un honneur qui en dit long sur la qualité des produits qui y sont offerts.

«Les Italiens qui viennent nous visiter disent que nous n'avons rien à leur envier!»



**ROUTE-** Le Bar laitier du Fjord a été choisi pour faire partie des huit crèmeries composant la route de la crème glacée.

**Photos  
Jeannot Lévesque**



**CRÉATIONS-** Les glaces colorées qui remplissent le réfrigérateur de présentation mettent l'eau à la bouche. Les couleurs, les fruits, les bonbons, chaque ingrédient a sa signification.

(Photo Jeannot Lévesque)

# Le Chevrier du Nord

*Page 12*



Le Chevrier du Nord

# Perpétuer le métier de lainier

Pour assurer l'avenir de la ferme familiale et exploiter leur terre d'une trentaine d'hectares, un frère et une sœur, Régis et Annie Pilote, ont décidé d'allier leurs compétences respectives d'agronome-biologiste et de designer de mode. De là est née l'entreprise le Chevrier du Nord.

Fondée en 2000 par la famille Pilote, le Chevrier du Nord est une entreprise agricole axée sur l'élevage de chèvres angoras pur-sang et la fabrication artisanale de vêtements à base de mohair.

Lorsqu'on demande à Annie et Régis Pilote pourquoi ils ont choisi la chèvre angora, on apprend que la fibre de sa toison est supérieure à celle du mouton par sa longueur et sa résistance, qu'elle est plus douce et trois fois plus isolante, tout en étant plus légère. «On dit même du mohair qu'il est la soie de l'Amérique du Nord», de noter la designer.

## Des champs

ginales d'Annie Pilote. On y trouve toute une gamme de vêtements tels que foulards, mitaines et bas, bien entendu, mais aussi chasubles, chandails et jupes. Tout un assortiment de textures différentes est obtenu grâce aux divers traitements possibles du mohair (grosseur du fil, feutre, tissage, tricot) et au métissage avec d'autres fibres telles que celles d'alpaga, de lama, de mouton. Les vêtements sont réalisés dans une taille universelle. Pour les intéressés, on y trouve aussi le mohair en écheveaux.

Les créations vestimentaires AP sont aussi distribuées par l'entremise de boutiques à travers le Québec.

## Les passeurs de tradition

Le Chevrier du Nord constitue un exemple de transmission du savoir-faire traditionnel, en perpétuant le métier de lainier.

Le Chevrier du Nord est une véritable histoire de famille. Les

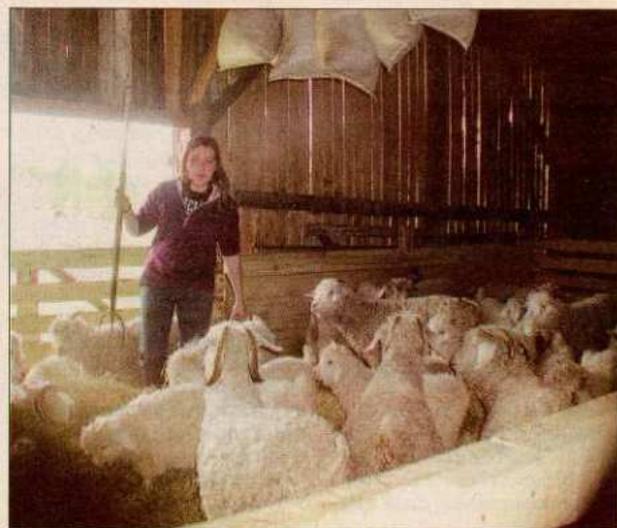
comptons également développer une culture de plantes et herbes servant à la teinture. Ce qui nous permettrait de produire nos propres teintures naturelles.

Au niveau du volet «mode», Annie Pilote débutera à l'automne prochain une maîtrise en Art-Création, à l'UQAC. «J'aimerais pousser plus loin le concept du vêtement et de l'art. Un peu comme le fait Issey Miyake avec le vêtement manifeste», note la jeune créatrice.

## Économusée de la laine

Depuis l'été 2004, Le Chevrier du Nord est membre de la Société internationale du Réseau ÉCONOMUSÉE. Un parcours muséologique sur le site permet donc aux visiteurs de découvrir l'histoire de la laine et de s'initier au travail fascinant des artisans textiles. L'économusée permet de voir toutes les étapes de transformation du mohair, de la chèvre angora jusqu'au vêtement.

Créée en 1992, la Société inter-



CHEVRIER DU NORD - Le Chevrier du Nord est une entreprise agricole axée sur l'élevage de chèvres angoras pur-sang et la fabrication artisanale de vêtements à base de mohair. Sur la photo, Tania Bérubé.

récoltée deux fois l'an par les éleveurs et transformée en laine cardée ou en fil dans un atelier spécialisé de l'entreprise.

La laine cardée et le fil servent ensuite à la fabrication des étoffes par l'intermédiaire des techniques du feutrage, du tissage et du tricotage. Afin d'ennoblir davantage les créations textiles, la teinture et le foulonnage sont d'autres techniques maîtrisées par les artisans de la ferme. Un savoir-faire développé, adapté et personnalisé par Annie Pilote.

Dans l'atelier, on peut voir toutes les machines assurant la transformation du mohair en fils et en feutres. À noter que le Chevrier du Nord est la seule filature adaptée à ce type de pelage au Québec.

Le Chevrier du Nord se démarque aussi par le fait que tout est produit et transformé à la ferme; de la culture des champs, aux vêtements en passant par les tissus, lainages et feutres. Il n'y a aucun intermédiaire.

«Pour nous, il importait d'être autosuffisant tant au niveau des besoins alimentaires du troupeau que de la production. Nous voulions aussi utiliser de façon optimale chaque récolte de laine pour minimiser au maximum les pertes. Le peu de surplus qu'il y a, nous le déposons dans les arbres et les oiseaux l'utilise pour leurs nids. Également, nous n'effectuons pas de revente et la production sert uniquement aux fins de l'entreprise», fait valoir Régis Pilote.

### *La griffe AP*

La designer de mode Annie Pilote, copropriétaire, utilise ensuite les étoffes pour agrémenter sa propre collection griffée AP. Des vêtements au style unique, entièrement faits main, du début à la fin.

Dans la boutique, on peut voir le résultat que sont les créations ori-

la boutique. Lucette Poitras, une tante, est l'artisane du métier à tisser, leur filleule, Tania Bérubé, s'occupe des animaux et participe à la transformation, Isabelle Couillard, une amie d'Annie, travaille au métier à tricoter...

Annie et Régis Pilote, se disent satisfaits des résultats jusqu'à présent et comptent bien créer de nouveaux créneaux pour développer la production de l'entreprise familiale, tout en demeurant dans des niches recherchées.

«Puisque notre filleule Tania, qui étudie actuellement en agriculture, s'implique déjà dans l'entreprise et y porte un grand intérêt, nous aimerions diversifier notre production animale pour accroître nos types de fibres transformées. Par exemple, le lama ou le lapin angora. Nous

public en vue de partager avec eux la passion de leur métier et de leur patrimoine. Ce faisant, elle offre au public un produit touristique culturel innovateur.

On compte présentement plus de 30 économusées où les visiteurs peuvent en apprendre davantage sur la lainerie, le papier, la meunerie, la fromagerie, la forge, la fourrure, la broderie, la verrerie, la fonderie, la bijouterie, le tissage, la brasserie, la savonnerie et plus encore.

Dans la région, le Chevrier du Nord, la Savonnerie Olivier et la verrerie d'art Touverre de La Baie font partie du réseau ÉCONOMUSÉE.

Pour en savoir davantage sur le Chevrier du Nord, visitez le [www.chevreangora.com/chevrierdunord](http://www.chevreangora.com/chevrierdunord)

# La route des GLACES

Texte : Danielle Claverie

Photos : Michel Morissette et Christian Tardif

Pour sa toute première édition, le magazine 8 fait un clin d'œil  
aux routes gourmandes et vous offre la route estivale  
excellence: la route des glaces!

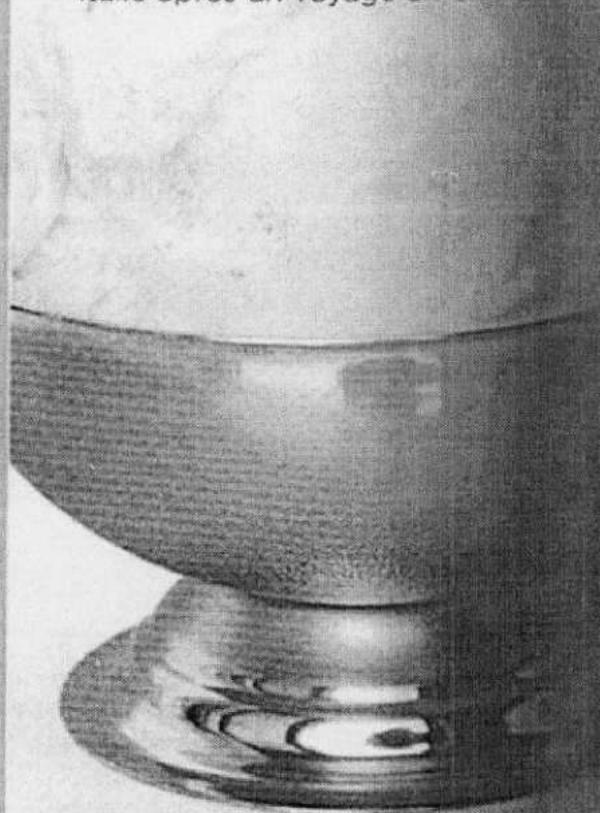
Pour les Québécois, c'est de la crème glacée, pour les Français, ce sont des glaces et pour les Italiens, c'est du gelato. Au-delà des mots et des langues, la crème glacée est appréciée de tous - des enfants comme de ceux qui savent le rester de cœur comme d'aspirin. Déguster une crème glacée est une expérience unique de bonheur. Pour célébrer l'arrivée de l'été, le magazine 8 vous propose 8 bonnes adresses à travers le Québec où l'on y fabrique de vrais, bonnes, crèmes glacées artisanales authentiques à base de crème, de lait, de fruits, de sucre. Si vous prévoyez visiter les belles régions de la province cet été, pourquoi ne pas y faire une pause gourmande et essayer ces petits plaisirs glacés?

Rappelons que la crème glacée est une préparation sucrée et parfumée à base de produits laitiers. L'Europe aurait découvert les glaces au 13<sup>ème</sup> siècle grâce à Marco Polo qui aurait rapporté le secret chinois de sa fabrication en Italie après un voyage en Chine.

route des glaces

146

ART DE VIVRE



## 1. Glaces Ali-Baba

Région du Bas-Saint-Laurent

En roulant jusqu'à la fin de l'autoroute 20 est, on arrive à Cacouna près de Rivière-du-Loup où se trouve Les Glaces Ali-Baba, un haut lieu de délices glacés qui a besoin de peu de présentation. Depuis plus de vingt ans, Jean-Marc Dubé confectionne des glaces italiennes artisanales et des sorbets dans sa gelateria en accordant la priorité à la qualité des ingrédients sans compromis. Vingt-quatre saveurs du répertoire italien classique sont offertes, dont pistache -de loin la plus populaire des saveurs et la préférée de M. Dubé-, amaretto, pâte de noisettes, chocolat hollandais, café, praline, chocolat et nougat, menthe, tiramisu, etc. pour ne nommer que celles-ci. Monsieur Dubé fabrique également une crème glacée molle maison à base de crème et de lait qui se décline en trois saveurs : vanille, chocolat et érable. Est-il surprenant que l'on retrouve ses coordonnées dans le carnet d'adresses du réputé chef Daniel Vézina ?

Ouvert du 21 mars au 1<sup>er</sup> novembre,  
tous les jours de 8 h à 22 h

521, route 132 Est  
Cacouna (Québec)  
(418) 862-1976

Via 20 Est, route 132 Est RR 1



## 2. Bar laitier du Fjord

Région du Saguenay Lac-Saint-Jean

Ouvert depuis l'été 2004, les deux sœurs Vivianne et Martine Morissette ont fait plusieurs heureux dans la région en ouvrant une crèmerie unique au Saguenay Lac-Saint-Jean. Ce bar laitier offre la crème glacée italienne artisanale : au total plus d'une trentaine de saveurs dont une dizaine en alternance, la pistache étant de loin la plus populaire. La région a inspiré des saveurs et des couleurs toutes plus originales les unes que les autres : la Saint-Fulgence, deux saveurs aux couleurs du village, combinant la noisette et l'érable, la Mont-Valin, trois couleurs : le chocolat (terre), bleuets (fruits) et menthe (verdure). Les sœurs ont également créé la métisse pour rendre hommage à leur origine amérindienne, à base de fruits sauvages de la région (framboises, fraises et bleuets). Une primeur qui risque d'attirer des gourmets gourmands et curieux, une nouvelle crème glacée à saveur florale fera son apparition cet été à la crèmerie.

Ouvert du 1<sup>er</sup> mai à la mi-septembre,  
tous les jours de 11 h à 22 h.

48 C, boulevard Tadoussac  
Saint-Fulgence (Québec)  
(418) 674-1917

Via Route 172 Est direction Tadoussac  
au Saguenay



Bar saison  
du Fjord

#### 4. Tutto Gelato

Région 3 Région Québec

Autodidacte et passionné pour les glaces, Giacomo Donati, italien d'origine, de la région d'Émilie Romagne, s'est installé au Québec en 1993. Il retourne dans sa patrie pour y percer les secrets des gelati ayant d'ouvrir sa gelateria Tutto Gelato artisanale à l'été 1998 dans le quartier Saint-Jean-Baptiste. Le secret d'une bonne glace selon lui c'est « ... la passion de la faire tout comme la fraîcheur et la qualité des ingrédients... » Fabriquées sur place de façon artisanale et à tous les jours, on peut y déguster parmi un vaste choix de trente-six délicieuses saveurs de glaces et de sorbets parmi le répertoire italien classique. Les plus populaires : chocolats, noisettes, pistaches, café et mangue, fruit de la passion et citron pour les sorbets. Parmi les saveurs les plus gourmandes il faut essayer les saveurs, la Zuppa Inglese, s'inspirant du dessert italien traditionnel à base de génoise, de crème pâtissière, et de la liqueur Amaranthe, la Dulce de leche, à base de la confiture de lait argentine, et la créma croccante à base d'un praliné aux amandes maison. Absolument incontournable à Québec !

Ouvert du début avril jusqu'à la mi-octobre, tous les jours de 9 h 30 à 23 h.

716, rue Saint-Jean (Québec)  
(418) 522-0896

Un autre point de vente à la chocolaterie Arnold, 1190, avenue Cartier, Québec

À compter de cet été, une nouvelle adresse, le bistro de Tutto Gelato.

72, boul. Champlain dans le quartier Petit Champlain, Québec

↳ Terrasse  
Bar laitier du Fjord

#### 3. les Chocolats Favoris,

Région 12 Chaudière Appalaches

En plein coeur du Vieux-Lévis, dans une maison ancestrale, cette chocolaterie artisanale d'inspiration européenne confectionne des chocolats et, lors de la belle saison, des sorbets et des glaces maison. On trouve à cette enseigne une crème glacée molle maison, qui est fabriquée à base de crème ne contenant aucuns agents de conservation. Elle vient en cinq délicieuses saveurs : vanille, chocolat, érable, orange et fraises. Et plaisir suprême ! Les cornets sont ensuite trempés dans du pur chocolat noir (une recette tenue secrète à base de chocolat italien à 58 % de cacao) ou du chocolat au lait. Le choix de formats de cornets va selon votre appétit : bébé, mini, petit, moyen et grand. On peut déguster parmi la trentaine de saveurs de glaces dures et une vingtaine de saveurs de sorbets en alternance tout au long de la saison. Les Vézina, à la barre de cette entreprise familiale, vous accueillent tout l'été et ce, depuis 1996.

Ouvert de la fin avril à la mi-octobre, tous les jours de 9 h 30 à 23 h.

72, boul. Champlain Québec  
(418) 522-0896

Via la 20. Est

route des glaces

148

ART DE VIVRE



## 5. Chez Dame Tartine

Région 12 Chaudière Appalache

Il était une dame Tartine dans un beau palais ... de glace, le seul d'ailleurs à Saint-Jean-Port-Joli... la boutique Chez Dame Tartine a élu domicile dans une mignonne petite maison ancestrale rouge et jaune et a ouvert ses portes à l'été 2003. D'abord une boulangerie, où les pains sont cuits de façon artisanale dans un four extérieur traditionnel, c'est aussi une petite chocolaterie. Le bar laitier, le seul dans la région, ne s'est pas aussitôt installé l'été dernier que déjà le succès y a pris rendez-vous. Des sept, huit saveurs de glaces actuelles (vanille, café, chocolat, pistache, etc.) et de sorbets, d'autres, aussi alléchantes que créatives feront leur apparition cet été. Les amateurs de glaces artisanales pourront se délecter et déguster sur la grande terrasse les saveurs de banane et chocolat, miel et noisettes, framboises et croquants d'érable, cerise de terre, menthe et chocolat. De quoi faire crouler de plaisir la plus méchante des Fée Carabosse !

Ouvert de la mi-mai à l'Action de Grâce, tous les jours de 8 h à 19 h

70, avenue de Gaspé Ouest  
Saint-Jean-Port-Joli (Québec)  
(418) 598-7771

Via le Bas Saint-Laurent, la route 152

## 6. Havre-aux-Glaces, Montréal

Région de Montréal

De retour d'une aventure en mer en Amérique centrale avec sa petite famille, Robert Lachapelle a jeté l'encre pour quelques années et a installé son étal de glaces artisanales au Marché Jean-Talon depuis décembre 2004. L'œil vif et éminemment sympathique, l'ex fiscaliste, est le capitaine qui veille sur son commerce Havre-aux-Glaces, et sur son équipage car c'est aussi un projet d'équipe et toute la famille est impliquée. Il aime la vie qui se passe au marché, c'est un lieu de rencontres que les marchés publics centroaméricains lui ont inspiré. Il fabrique ses glaces et ses sorbets sur place de façon artisanale avec des ingrédients de première qualité, sans compromis. Il s'approvisionne autant faire que



se peut auprès des producteurs et des maraîchers du marché. Au total une soixantaine de saveurs, de 20 à 24 en rotation. Comment résister à tant de saveurs de bon fruits dans chacune des bonchées des sorbets: orange sanguine, clémentine, mangue, framboises ? Celle de cidre de glace est tout simplement irrésistible. Pour ce qui est des glaces, celle au chocolat noire et celle aux pistaches sont parmi les plus populaires. La texture veloutée en bouche nous fait fondre de plaisir. Quoi dire d'autre ?

Ouvert à l'année tous les jours de 9 h à 22 h.

Marché Jean-Talon,  
7070 rue Henri-Julien, Montréal  
(514) 278-8696

↑  
Bar  
Laitier  
du Fjord



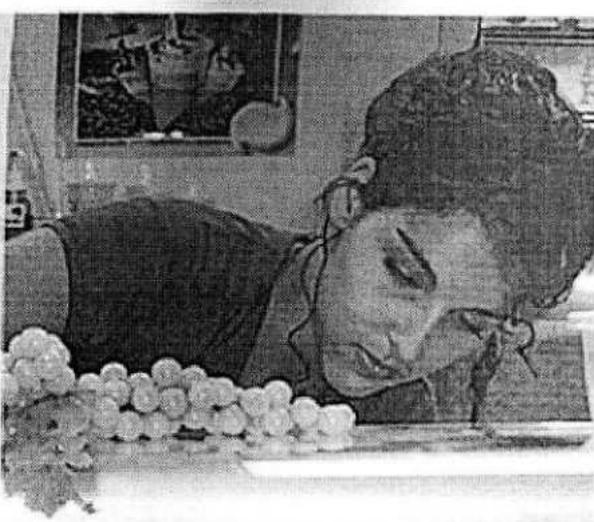
## 7. Harley Glaces et Chocolats

*Région de la Montérégie*

Véritable institution sur la rive-sud de Montréal et ce, depuis trente ans, la chocolaterie Hartley se métamorphose en bar laitier lorsqu'arrive la belle saison. Propriétaire depuis cinq ans, Yannick Branger, pâtissier, glacier et chocolatier de formation, propose à sa clientèle plus d'une soixantaine de saveurs de crème glacée et de sorbets maison, toutes sans colorant ni arôme artificiel. Parmi les plus exotiques que l'on peut déguster sur la terrasse estivale fleurie, notez la lavande, la cardamome, le thé vert, le poivre de Szechuan et la toute dernière à surveiller : la fève de Tonka.

Le bar laitier ouvre après Pâques jusqu'à la mi-septembre, tous les jours de 11 h à 23 h.

661, avenue Victoria  
Saint-Lambert (Québec)  
(450) 671-9671



route des glaces

150

ART DE VIVRE

## 8. La Céleste praline

*Région du Centre-du Québec*

Le couple Daniel Rommelaere et Michelle Rappe ont quitté leur Belgique natale pour s'installer au Québec en 2000. Avec chacun leur formation de chocolatier et de glacier en poche, ils ouvrent leur chocolaterie artisanale rue Principale, juste à côté du Musée du bronze à Inverness. Lorsque la belle saison se pointe le bout du nez, nos chocolatiers s'affairent à fabriquer une crème glacée maison que leur inspirent les glaces italiennes artisanales. Aucuns agents de conservation n'entrent dans les glaces, que des ingrédients frais et de qualité ! Le petit comptoir de crème glacée offre sept saveurs qui vont changer au gré de la saison et de la disponibilité des produits. Les petits fruits, les fraises et les framboises qui parfumeront les glaces sont cueillis à la main par M. Rommelaere.

*Alexandra  
fille de Viviane  
Bar Laitier du Fjo*

Une saveur pour le moins exotique et originale que concocte notre glacier est le pissenlit qu'il cueille également lui-même et dont il fait un sirop avec les fleurs. Le résultat donne une couleur de glace qui s'apparente à celle du beurre et une saveur qui rappelle un peu la banane, un peu la vanille avec un léger arrière-goût que plusieurs apprécient. Les aventuriers vont vouloir l'essayer.

Ouvert du début juin à la fin octobre, tous les jours de 10 h à 18 h. Fermé le lundi.

1816, rue Dublin  
Inverness (Québec)  
(418) 453-7373

Via Route 267 Est

Dernière Heure  
sept 2006

PEINTRE AUTODIDACTE

# “JE DONNE DES COULEURS À MON VILLAGE”

— Nancy Bergeron



Le village de Saint-Fulgence  
compte une vingtaine de fresques  
de Nancy Bergeron.

À six ans, elle le savait déjà. La petite Nancy avait promis à son père qu'elle serait un jour une artiste, une grande artiste. Et on ne peut pas dire qu'elle ait frappé un mur... En fait, Nancy Bergeron adore les murs. Elle sait même très bien les peindre!

PAR JEAN-FRANÇOIS TREMBLAY / PHOTOS: JEAN-FRANÇOIS DESGAGNÉ





Le grand mur arrière de l'épicerie Roger Tremblay, à Saint-Fulgence, est devenu une attraction. Chaque employé y trouve sa place dans une fresque de 437 m<sup>2</sup>.

**D**ans la petite municipalité de Saint-Fulgence, à 15 km (9 mi) à l'est de Chicoutimi, tout le monde connaît Nancy. C'est la peintre du village. Ses œuvres sont extraordinaires et extraordinaires. On trouve sa signature sur le mur de l'épicerie, ainsi que sur de nombreuses résidences privées, des portes de garage, des enseignes commerciales... L'artiste peintre est devenue une experte de la fresque.

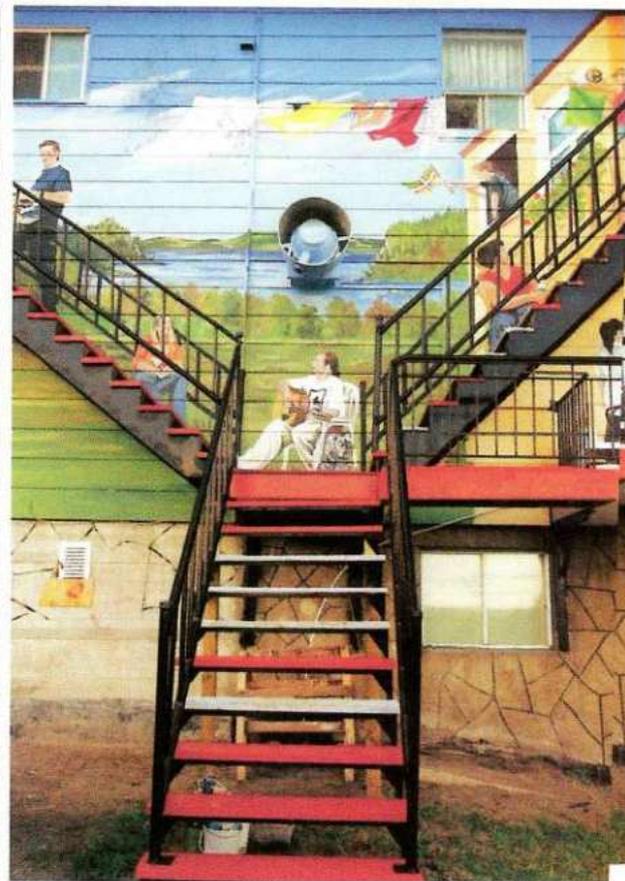
*"Quand j'étais petite, je fabriquais des statues dans la boue en regardant des ouvriers construire des maisons. Je voulais créer quelque chose. J'ai eu ce désir très jeune. J'avais déjà une âme d'artiste",* raconte Nancy. Ses modèles ne peuplaient pas l'écran de télé; ils ne portaient pas non plus l'uniforme du Canadien de Montréal. *"Quand des peintres venaient exposer au Saguenay, je leur demandais leur autographe. Pour moi, c'était important",* explique-t-elle.

Pendant toute son enfance, Nancy a été attirée par les arts, mais son imaginaire avait besoin d'espace pour s'exprimer. C'est en secondaire 1 qu'elle a

vu une première occasion: *"Je trouvais que l'école Charles-Gravel de Chicoutimi-Nord était plate. J'ai proposé au directeur d'orner un mur entier de scènes de la vie scolaire. Il m'a tout de suite demandé si j'avais déjà réalisé un travail comme celui-là. Je ne l'avais encore jamais fait, mais je n'ai pas hésité à lui mentir. C'est ainsi que j'ai décroché mon premier contrat."* La jeune élève s'est mise à la tâche. Sur un mur intérieur de l'école, elle a peint des personnages de bandes dessinées, des automobiles et des étudiants. Nancy était enfin sortie de sa coquille, et elle venait d'avoir la piqûre!

#### PAR ESSAIS ET ERREURS

Elle ne connaissait toutefois rien à la conception de fresques. C'est un emploi à la bibliothèque municipale de Chicoutimi qui lui a permis de perfectionner sa technique. *"Je suis complètement autodidacte, précise-t-elle. À la bibliothèque, je lisais tous les ouvrages qui traitaient de peinture ou des arts en général. Je dévorais tout, vraiment tout. Ça m'a pris 10 ans. J'essayais de mettre en pratique ce que j'avais appris en y allant par essais et erreurs."*



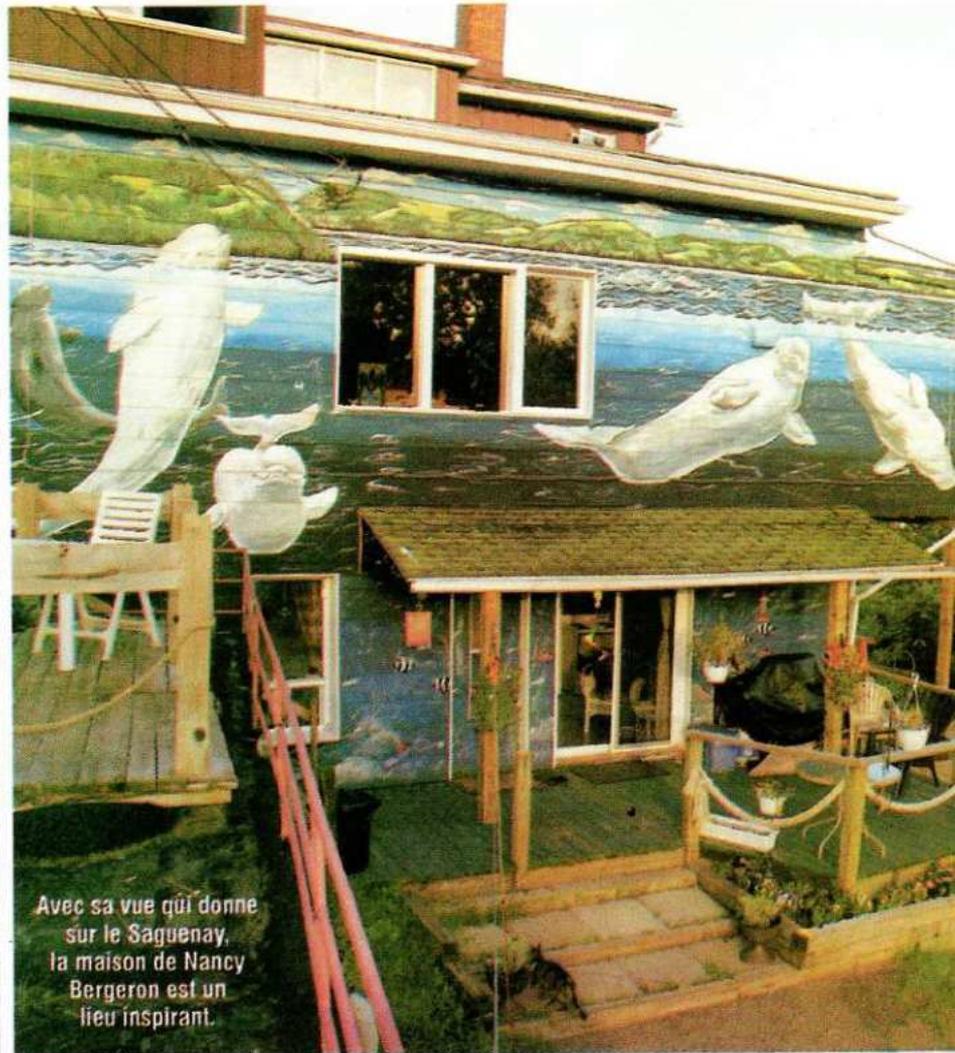
# "J'AIME IMAGINER DES SCÈNES DE LA VIE ET Y INTÉGRER DES PERSONNAGES RÉELS."

Aujourd'hui, les œuvres de Nancy Bergeron ne laissent plus voir d'imperfection. L'épicerie Roger Tremblay, à Saint-Fulgence, est un vrai régal pour les yeux. Le grand mur arrière du commerce est même devenu une attraction. Chaque employé y trouve sa place dans une fresque de 437 m<sup>2</sup> (4 700 pi<sup>2</sup>) réalisée en seulement 30 jours. Aperçu depuis la route régionale 172, qui longe le village de Saint-Fulgence, l'ensemble intrigue et accroche instantanément le regard. C'était d'ailleurs le souhait de son auteure.

*"Je veux donner une couleur à Saint-Fulgence. Il y a beaucoup de circulation sur la route 172, et j'aimerais que les gens s'arrêtent chez nous. Mais, pour ça, il faut avoir des choses à leur montrer. Mes fresques sont une des choses qu'on peut leur offrir."*

Nancy a des appuis. Le nouveau maire de la petite collectivité est conquis. Le village compte d'ailleurs une vingtaine de fresques signées Nancy Bergeron, et les projets ne manquent pas. De nombreux citoyens et groupes sociaux, comme les Chevaliers de Colomb, songent à lui confier le mandat d'embellir leur maison ou leur édifice. *"C'est devenu une grande fierté dans le village"*, affirme-t-elle. Au Québec, il n'y a qu'à Mont-Joli qu'on exploite le créneau de la fresque. *"Mais, là-bas, tout le travail a été fait par des artistes européens, s'empresse de préciser Nancy. En fait, le phénomène existe surtout dans l'Ouest canadien."*

Mais pourquoi travailler sur un champ si large? *"Ce qui m'attire, c'est l'espace, explique l'artiste. J'aime imaginer des scènes de la vie et y intégrer des personnages réels. Je peux en ajouter autant que je le désire. Il n'y a pas de limite. Un artiste comme Norman Rockwell, qui a créé le père Noël rouge de Coca-Cola, m'a beaucoup inspirée et il continue de le faire. Il a un style vivant et très coloré. Il y a une âme dans ses œuvres. Ça m'inspire vraiment."*



Avec sa vue qui donne sur le Saguenay, la maison de Nancy Bergeron est un lieu inspirant.

## PASSIONNÉE

Et de l'inspiration, elle en a à revendre. Chaque jour, chaque minute, chaque seconde, elle réfléchit. *"Je songe souvent à ma prochaine réalisation. C'est une vraie passion. De toute façon, on ne peut pas faire ça si on n'est pas passionné."*

À 41 ans, Nancy Bergeron peut enfin vivre de son art. Sa ténacité lui a donné un métier. Elle peint parfois des pièces complètes pour des particuliers et elle a maintenant suffisamment de connaissances pour partager ce que les livres lui ont appris avec des étudiants, dans des écoles, des centres pour jeunes contrevenants ou dans la rue. *"Je trouve intéressant de réaliser une fresque avec des jeunes. J'aime leur montrer comment faire. Quand ils ont terminé, ils voient ce qu'ils ont fait. C'est valorisant pour eux, et ça me touche beaucoup. Dans le fond, ça ressemble pas mal à mon propre cheminement."*

Mais la réalité des artistes, souvent marginalisés, n'est pas toujours rose. Et la peinture murale n'impressionne pas tout le monde. Certains ont des

préjugés coriaces, surtout lorsqu'il s'agit d'un petit milieu. *"Il y a des gens qui me jugent carrément, avoue Nancy. Pour eux, ce n'est pas normal de peindre un mur extérieur. Moi aussi, il y a des choses que je n'aime pas, mais je ne m'acharne pas à comprendre ce que font les gens."* De toute évidence, la réaction de certains concitoyens semble la blesser.

Quelque 30 ans après sa première création sur les murs de son école, la peintre autodidacte a conservé la flamme. Elle caresse aujourd'hui deux rêves audacieux, et elle souhaite les concrétiser rapidement. Elle compte d'abord obtenir l'aval de Ville de Saguenay pour peindre tous les piliers du pont Dubuc, qui enjambe la rivière Saguenay à la hauteur du centre-ville de Chicoutimi. Voilà qui ne serait pas une mince affaire. Mais il y a encore plus fou, plus colossal: un édifice de béton transformés en toile! Une telle surface pourrait-elle contenir tout l'imaginaire de cette artiste accomplie? Ce serait en tout cas la réalisation de son vœu le plus cher. **DH**

Fresque de Nancy Bergeron

# Un beau train entre à Place de la gare

par Isabelle Labrie

**CHICOUTIMI** - Le train est présent plus que jamais dans les environs de l'édifice de la Place de la gare, sur la zone portuaire de Chicoutimi. Une immense fresque de 175 pieds de long, sur cette thématique, a en effet été créée par l'artiste Nancy Bergeron.

C'est à la demande des dirigeants des Immeubles Murdock, entreprise propriétaire de Place de la gare, que Mme Bergeron s'est attelée à la tâche de créer une fresque sur le mur de soutènement situé juste à côté du restaurant La Piazzetta. À partir de photos d'archives de l'édifice de la gare de Chicoutimi de 1919 et des trains du Canadien Nord, elle a imaginé une scène en quatre temps, alors que les quatre saisons sont représentées. Le résultat a été officiellement dévoilé hier.

«Je voulais montrer différentes scènes de l'histoire ferroviaire de Chicoutimi. On y voit une locomotive en service entre Québec et Chicoutimi vers 1900, la première gare de Chicoutimi vers 1919, le pont du Canadien Nord sur la rivière Chicoutimi au début du 20<sup>e</sup> siècle ainsi que des amateurs de chasse qui viennent pratiquer leur sport préféré dans la région», explique Nancy Bergeron.

Avant de relever ce défi, cette artiste professionnelle autodidacte a dû présenter un projet, qui a été accepté par le conseil



**FRESQUE** - L'artiste Nancy Bergeron (à droite) et la présidente du conseil d'administration des Immeubles Murdock, Josette Murdock, ont inauguré la fresque qui orne le mur de soutènement de l'édifice Place de la gare.

Nancy Bergeron, qui inspectera tous les ans l'oeuvre pour s'assurer qu'elle demeure en bon état. Quant au maire de Saguenay

Jean Tremblay, il a salué ce projet, qui s'inscrit dans sa volonté de revaloriser le secteur: «Place de la gare, c'est une bâtisse qui a

de l'histoire. Le train aussi fait partie de l'histoire de la ville car c'est lui qui a permis l'arrivée de nouvelles activités économi-

ques. C'était audacieux d'investir pour convertir cet immeuble, et la murale ajoute un fameux coup d'oeil».

(Photo Michel Tremblay)

des amateurs de chasse qui viennent pratiquer leur sport préféré dans la région», explique Nancy Bergeron.

Avant de relever ce défi, cette artiste professionnelle autodidacte a dû présenter un projet, qui a été accepté par le conseil d'administration des Immeubles Murdock de même que par la Ville de Saguenay. Dès que les autorisations ont été accordées, elle s'est mise à l'oeuvre, dans des conditions pas toujours faciles.

«Il fallait faire vite parce que l'hiver s'en venait. J'ai mis 21 jours à compléter la fresque, dont 14 où il pleuvait. À la fin, j'ai dû me construire un abri avec des bâches et mettre du chauffage pour que la peinture sèche. Le plus motivant, c'était de voir la réaction des passants», raconte Mme Bergeron.

#### Investissement

La présidente du conseil d'administration des Immeubles Murdock, Josette Murdock, souligne pour sa part que cette initiative montre une fois de plus l'amour que porte sa famille à l'art. Elle a fait valoir que ce projet n'avait rien d'ordinaire, ni dans le thème, ni dans les couleurs, ni dans la taille de l'oeuvre. Elle se réjouit du résultat. «C'est un attrait de plus pour le secteur», assure-t-elle.

Mme Murdock n'a pas voulu dévoiler la somme dévolue à cet investissement. Elle a toutefois précisé qu'en vertu de l'entente qui lie les Immeubles Murdock à Saguenay, son entreprise s'engage à assurer l'entretien de la fresque pour les 20 prochaines années. Un contrat sera d'ailleurs rédigé à cet effet avec

**FRESQUE** - L'artiste Nancy Bergeron (à droite) et la présidente du conseil d'administration des Immeubles Murdock, Josette Murdock, ont inauguré la fresque qui orne le mur de soutènement de l'édifice Place de la gare.

(Photo Michel Tremblay)

Nancy Bergeron, qui inspectera tous les ans l'oeuvre pour s'assurer qu'elle demeure en bon état. Quant au maire de Saguenay

Jean Tremblay, il a salué ce projet, qui s'inscrit dans sa volonté de revaloriser le secteur: «Place de la gare, c'est une bâtisse qui a

de l'histoire. Le train aussi fait partie de l'histoire de la ville car c'est lui qui a permis l'arrivée de nouvelles activités économi-

ques. C'était audacieux d'investir pour convertir cet immeuble, et la murale ajoute un fameux coup d'oeil».

## Plusieurs murs de béton à enjoliver

CHICOUTIMI (IL) - La Ville de Saguenay est pleine de murs de béton qui pourraient qui ne demanderaient pas mieux que de devenir des fresques.

C'est ce que constate l'artiste Nancy Bergeron, qui a fait de ses immenses murales sa marque de

commerce. À Saint-Fulgence, où elle réside, elle a d'ailleurs peint une douzaine de maisons. Elle croit que le potentiel de Saguenay est très intéressant. Elle donne l'exemple des piliers du pont situés à proximité de la nouvelle piste cyclable et qui sont

présentement la proie des graffiteurs.

«Il serait possible d'aller chercher les jeunes qui font des graffitis et de les intégrer dans un projet de murale sur les piliers. Je suis certaine que ces oeuvres, tout comme celle de Place de la

gare, ne seraient pas vandalisées car les gens qui font des graffitis respectent ce genre d'art», souligne Nancy Bergeron.

Le maire de Saguenay Jean Tremblay a promis de soumettre cette idée au Conseil des arts de la ville.

# Le Citadin

5<sup>e</sup> ANNÉE N° 17

LE JEUDI 13 JUILLET 2006

28 PAGES / 76 840 EXEMPLA



**GRATUI**  
**PAPA BURGER**

Achetez un  
**PAPA BURGER**  
et obtenez  
le 2<sup>e</sup>  
**GRATUITEMENT**

• PLACE DU ROYAUME • BOUL. TAUBOT  
• PLACE ST-MICHEL, JONQUIÈRE • 745, DU PONT/SUB.



MURALE DE NANCY BERGERON

## MAGISTRALE!

Pages 6 et 7

Photo Jeannot Lévesque



## Saveurs italiennes

Pages 2 et 3

Photo Jeannot Lévesque

## UN BLEUET NOIR À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Page 4

# Nancy Bergeron immortalise des personnes sur une murale

Par Anne-Marie Gravel

ST-FULGENCE (AMG) - Le mur de l'épicerie Roger Tremblay de St-Fulgence a pris vie la semaine dernière alors que Nancy Bergeron a donné le dernier coup de pinceau à une murale de plus de 4750 pieds carrés. L'artiste a eu carte blanche pour peindre ce qui est devenu sa plus grande fresque, une murale où vivront pour toujours une quinzaine de personnages.

Nancy Bergeron avait un rêve, transformer St-Fulgence en un village de murales, dans le but de le différencier des autres, de lui donner un cachet particulier et d'attirer les touristes. L'artiste peintre a lancé l'idée de village peinture du Québec il y a déjà 6 ans. Malheureusement, les choses ne vont pas aussi vite qu'elle le souhaiterait. Jusqu'à maintenant, une douzaine de murales ont été peintes un peu partout à travers le village. Par contre, elle vient de terminer une fresque qui ne passe pas inaperçue.

Le mur arrière ainsi qu'un mur de côté de l'édifice qui abrite l'épicerie boulangerie Roger Tremblay ont été inondés de couleurs. L'immeuble a une âme et c'est ce que l'artiste a peint sur ces murs. « Cette murale, c'est une première. J'avais

carte blanche et j'ai pensé intégrer sur le mur, les gens qui les habitent. Habituellement, les murales ont plutôt un caractère historique. »

Au départ, les gens ne voulaient pas tous se retrouver sur un mur visible de la route. « J'ai commencé par faire le portrait de Mme Baril, la dame qui habite l'appartement d'en haut. Quand les autres ont vu le résultat, ils ont tous voulu poser pour moi. »

Le contact avec les gens est très important pour la peintre. Elle connaît chacun de ses sujets personnellement. Elle les côtoie. Elle prend le temps de savoir qui elle peint. C'est probablement cette proximité avec le sujet qui lui permet de traduire des émotions, de donner à ses personnages un air si vrai.

Chez Nancy, rencontrer les gens est un plaisir naturel. Pour l'artiste, l'aspect humain de son travail est important.

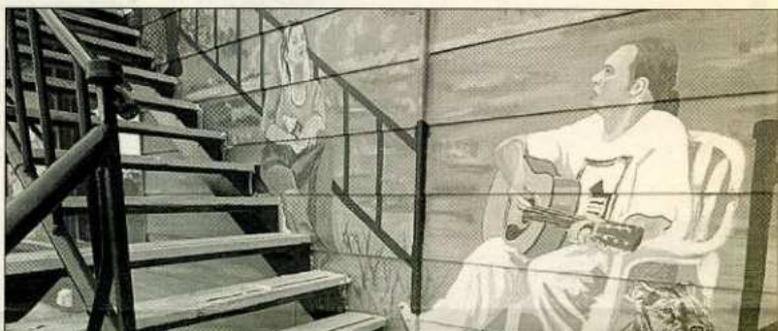
« Ça fait plaisir aux gens. Peindre sur les murs, ça me permet de parler avec eux. Les personnes m'approchent beaucoup. C'est formidable. C'est un travail extraordinaire, les gens me klaxonne quand je peins. Ils adorent ça. »

Une murale, c'est vivant. Ça met de la couleur dans nos vies. »



Photos  
Jeannot Lévesque

**AUTO PORTRAIT** - Nancy Bergeron a peint son autoportrait sur le mur de l'épicerie. Une idée originale au réalisme surprenant.



dernière aïors que Nancy Bergeron a donné le dernier coup de pinceau à une murale de plus de 4750 pieds carrés. L'artiste a eu carte blanche pour peindre ce qui est devenu sa plus grande fresque, une murale où vivront pour toujours une quinzaine de personnages.

Nancy Bergeron avait un rêve, transformer St-Fulgence en un village de murales, dans le but de le différencier des autres, de lui donner un cachet particulier et d'attirer les touristes. L'artiste peintre a lancé l'idée de village peinture du Québec il y a déjà 6 ans. Malheureusement, les choses ne vont pas aussi vite qu'elle le souhaiterait. Jusqu'à maintenant, une douzaine de murales ont été peintes un peu partout à travers le village. Par contre, elle vient de terminer une fresque qui ne passe pas inaperçue.

Le mur arrière ainsi qu'un mur de côté de l'édifice qui abrite l'épicerie boulangerie Roger Tremblay ont été inondés de couleurs. L'immeuble a une âme et c'est ce que l'artiste a peint sur ces murs. « Cette murale, c'est une première. J'avais

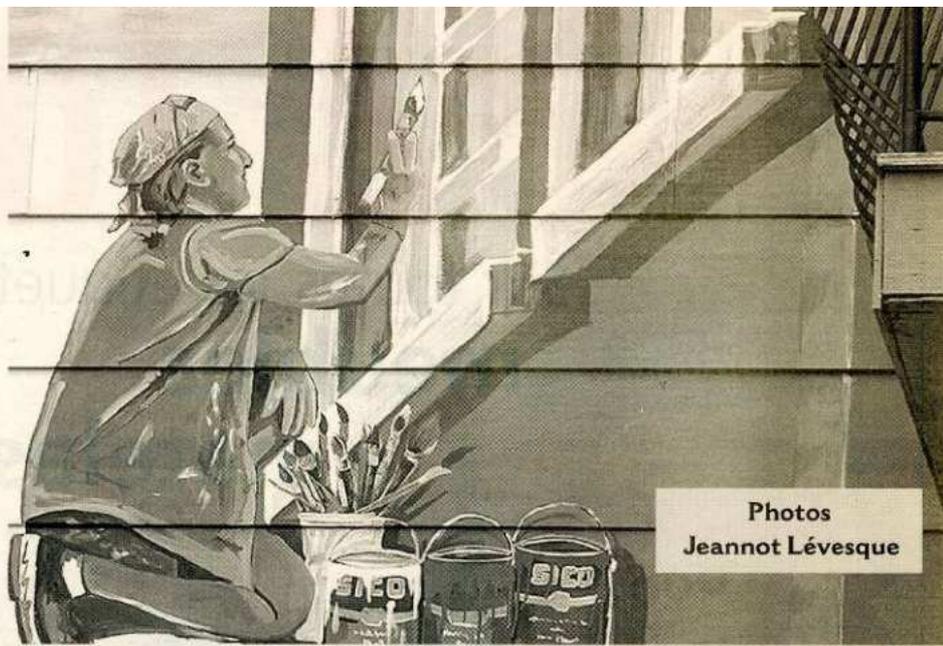
Au départ, les gens ne voulaient pas tous se retrouver sur un mur visible de la route. « J'ai commencé par faire le portrait de Mme Baril, la dame qui habite l'appartement d'en haut. Quand les autres ont vu le résultat, ils ont tous voulu poser pour moi. »

Le contact avec les gens est très important pour la peintre. Elle connaît chacun de ses sujets personnellement. Elle les côtoie. Elle prend le temps de savoir qui elle peint. C'est probablement cette proximité avec le sujet qui lui permet de traduire des émotions, de donner à ses personnages un air si vrai.

Chez Nancy, rencontrer les gens est un plaisir naturel. Pour l'artiste, l'aspect humain de son travail est important.

« Ça fait plaisir aux gens. Peindre sur les murs, ça me permet de parler avec eux. Les personnes m'approchent beaucoup. C'est formidable. C'est un travail extraordinaire, les gens me klaxonne quand je peins. Ils adorent ça. »

Une murale, c'est vivant. Ça met de la couleur dans nos vies. »



Photos  
Jeannot Lévesque

**AUTO PORTRAIT**- Nancy Bergeron a peint son autoportrait sur le mur de l'épicerie. Une idée originale au réalisme surprenant.



**MME BARIL**- Madame Baril est la première personne à s'être prêtée au jeu en compagnie de son chat. La locataire du deuxième étage de l'immeuble est émerveillée par la beauté de la murale. La ressemblance entre la vraie Mme Baril et son portrait est frappante!



**QUOTIDIEN**- Chaque personnage de la murale a croisé Nancy. Elle s'est inspirée de ces rencontres et a peint sur une toile géante, ces personnes dans leur quotidien.

# Toujours plus haut

par Anne-Marie Gravel

**ST-FULGENCE (AMG)** - Une artiste qui se spécialise dans les murales est assez inhabituel. Mais Nancy Bergeron a des idées de grandeur. Pour elle, aucune toile n'est assez grande, aucun tableau n'est assez haut. Les murales extérieures permettent des possibilités de grandeurs infinies et lui donne l'opportunité de chasser la grisaille des murs. «Quand j'étais haute comme trois pommes, j'ai dit à mon père que je deviendrais une grande artiste. Depuis, j'ai expérimenté toutes sortes de formes d'art mais je me spécialise maintenant dans les murales.»

Nancy Bergeron exerce son art depuis plus de 20 ans. L'amour de la peinture est une passion qui lui vient de sa mère. Depuis près de 7 ans, elle vit uniquement de la peinture. L'artiste se considère chanceuse d'être parvenue à faire de sa passion son métier. «C'est assez long avant de réussir dans le milieu. Mais à force de persévérer, on réussit. Je suis extrêmement chanceuse. Les artistes en arrachent. C'est un métier difficile.»

Avec celle de l'épicerie Roger Trembaly, la peintre n'en est pas à sa première grande murale. En 1996, elle a été invitée à peindre sur le mur de 10 pieds de large et 50 pieds de long d'un commerce d'Edmonton. C'était sa première expérience et c'est ce qui lui a donné la piqure. «Je fais ce métier par passion, tout simplement.»

## De Dolbeau à Edmonton

En plus d'avoir peint la façade de l'école Charles-Gravel, depuis trois ans, Nancy peint une partie des casiers de l'école avec les jeunes. Elle a aussi coordonné le travail de 10 jeunes qui n'avaient jamais touché à un pinceau pour réaliser une murale sur un mur de 360 pieds de l'aréna de Dolbeau. «Le bouche à oreille commence à faire son oeuvre. Les gens viennent voir ce que je fais.» Nancy réalise aussi des oeuvres à l'intérieur des

maisons et des immeubles. «J'ai plus de demandes pour l'intérieur des maisons. Je fais du faux-fini, du trompe-l'oeil.» À l'extérieur, l'artiste en est à près de 20 réalisations. Dans le village qu'elle habite, St-Fulgence, ses oeuvres mettent de la vie ici et là sur des murs, des affiches, des portes...

La dernière réalisation de l'artiste est un pas de plus vers son objectif.

Aujourd'hui, Nancy caresse le rêve de peindre une murale de très grande dimension.

«Il ne faut pas lâcher. Il faut avoir des rêves et être très persévérant. Plus je vais avoir la chance de peindre une haute murale, plus je vais être heureuse. Mais plus je vais aussi vouloir aller encore plus haut. Il n'y a pas de limite.»



**MURALE**- Nancy Bergeron pose devant la grande murale qu'elle a peinte.



**POTS**- Pour réaliser la murale de la boulangerie, 15 pots de peinture acrylique pour mur extérieur ont été nécessaires.

(RB) - Nous voilà partis pour une chasse aux trésors qui se résumera en 14 chroniques. Je n'ai pas la prétention de vous faire découvrir les 14 merveilles cachées de la région, mais tout au moins des endroits, des sites, des événements et des gens qui peuvent nous surprendre. J'ai dans ma besace quelques surprises intéressantes qui s'en viennent. J'ai reçu de votre part une douzaine de courriels m'informant des petits trésors que vous connaissez. Je vous remercie de votre collaboration. Il y a de véritables petits bijoux dans vos suggestions. Je vous adore. Ne vous gênez pas pour me pistonner. Votre coup de cœur pourra peut-être se retro-

uver un clin d'oeil dans mon carnet de voyage que je tiens quotidiennement.

### Droit exclusif d'Alcan

En me rendant au site du club de pêche d'Alcan, à Sacré-Coeur, j'ai fait un stop à la fosse 23, au Bras d'Alain pour rencontrer Yvon-Marie Gauthier, un des plus vieux gardiens de la rivière Sainte-Marguerite. J'arrête le voir en me disant qu'il aurait sûrement de belles vieilles histoires de braconnage à me raconter, du temps qu'Alcan possédait des droits exclusifs sur la rivière et que les gens de Sacré-Coeur ne pouvaient pas y pêcher.

On dit souvent que les vieux gardiens des rivières à saumon sont les anciens braconniers recyclés

en garde-pêche, car ils connaissent la rivière et tous les trucs de pêche. Yvon-Marie, avec sa vieille face au teint cuivré, me répond en me disant. «J'ai fait une carrière comme protecteur et gardien de la rivière pendant plus de 40 ans et j'en suis très fier. Ceux qui me regardent comme un vieux braconnier, parce qu'à une certaine époque on capturait des saumons et on abattait des orignaux pour nourrir nos familles, ils ont bien beau nous regarder de cette façon, ça ne me dérange pas. Ça fait 40 ans que je protège le saumon et la rivière Sainte-Marguerite», a clamé ce vieux loup sur le bord de la fosse 23, en compagnie de sa douce, en face de la tente où il couche.

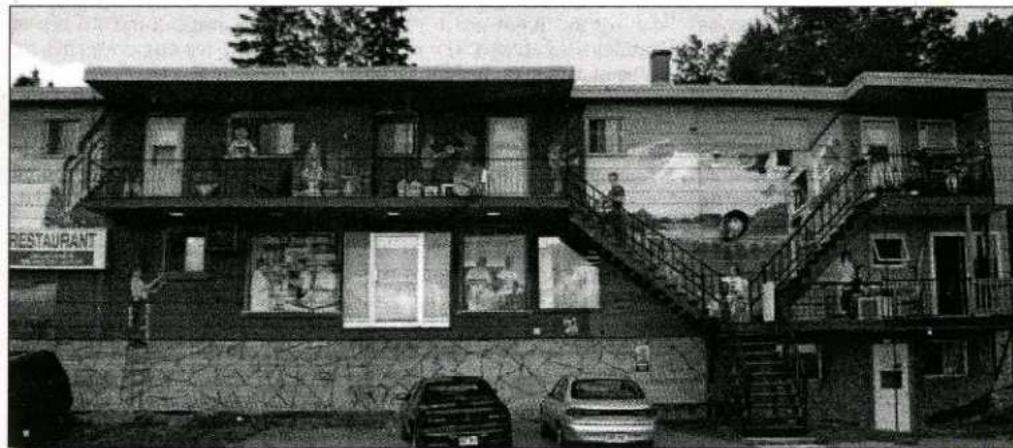
Pour ce qui est de la présence d'Alcan sur la rivière Sainte-Mar-

guerite, notre vieux guide dit ceci : «Si nous n'avions pas Alcan pour gérer la ressource saumon, ça ferait longtemps que nous serions disparus, que nous aurions crevé. C'est la plus belle association entre une compagnie et une ressource qu'il peut exister. Alcan finance des recherches avec le CIRSA (Centre d'interprétation et de recherche sur le saumon Atlantique) en plus de donner 100 000 \$ par année à la ZEC. Ils occupent la rivière avec une poignée de clients pendant quelques semaines. Plusieurs rivières à saumon aimeraient bien avoir le même support», assure notre vieux pêcheur à la peau cuivrée.

### Sortez de la route

Quand vous roulez en direction de Saint-Fulgence, il faut absolument quitter la grande route pour passer par le village. Vous pourrez vous rendre compte comment la route régionale était petite à l'époque en plus de profiter de la beauté des petites maisons du village. Vous allez voir entre autres, sur votre gauche, une affiche annonçant un restaurant. La maison est facile à reconnaître, elle est toute peinte sur l'extérieur des murs. Ça ressemble pas mal à Nancy Bergeron. Elle avait comme idée à l'époque de peindre sur toutes les maisons du village pour attirer les touristes. C'était une excellente idée. Le restaurant s'appelle «L'Agartha». C'est un petit casse-croûte sympathique. C'est propre et ragoûtant. Après,

vous irez vous acheter à la Boulangerie de l'An Fulgence. Ils font du «L'autantique recett». Fouillez-moi pourquoi de cette façon sur leur mais je vous jure que c'est tique comme boulanger des tartes aux fraises aux raisins (à la farle pommes et à la rhubarb) té une tarte à la rhubarb pas encore goûté mais que ça va se faire avec crème glacée et un ve de glace. □



FRESQUE — Le petit casse-croûte de Saint-Fulgence n'est pas difficile à trouver. L'arrière de la maison est complètement peint avec une magnifique fresque.

(Photo Roger Blackburn)